REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple-Un But-Une foi

MINISTERE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE (INSTAT)



RAPPORT D'ANALYSE PREMIER PASSAGE

(Janvier-Mars 2021)

DE L'ENQUETE MODULAIRE ET PERMANENTE AUPRES DES MENAGES (EMOP)

Juillet 2021









ENQUETE MODULAIRE ET PERMANENTE AUPRES DES MENAGES (EMOP)

Avec l'appui de l'Agence suédoise de coopération internationale au développement (Asdi) et Statistique Suède (SCB)



RAPPORT D'ANALYSE PREMIER PASSAGE (Janvier-Mars 2021)

<u>Tableau des indicateurs socioéconomiques</u>

indicateurs socioéconomiques	EMEP 2001	ELIM 2003	ELIM 2006	MICS/ELIM 2010	EMOP 2011	EMOP 2013	EMOP 2014	EMOP 2015	EMOP 2016	EMOP 2017	EMOP 2018	EMOP 2019	EMOP 2020	EMOP 2021
				D	émograph	ique			,					
Population totale (en millions)	10,2	11,0	12,3	14,5	15,8	16,8	17,3	17,7	18,3	18,8	19,3	19,97	20,54	21,04
Population urbaine (%)	26,2	30,2	24,6	22,0	22,4	26,4	24,5	24,6	25,4	25,2	26,0	26,0	23,3	21,7
Population féminine (%)	50,7	50,6	50,1	51,4	50,5	50,8	50,4	50,3	49,9	49,9	50,4	49,6	49,5	49 ;6
Population âgée de -15 ans (%)	45,9	47,2	47,9	48,8	46,2	48,7	48,8	48,8	49,8	48,8	48,8	48,6	50,1	50,1
Population âgée de 7-12 ans (%)	17,4	17,7	18,3	17,9	16,8	17,6	17,1	17,1	17,9	17,7	18,1	17,8	18,7	19,0
Taille moyenne des ménages	9,4	9,0	8,5	9,5	10,6	10,7	8,4	8,2	7,8	7,8	8,4	7,9	7,3	8,7
				Education	on et Alpha	abétisation	ľ							
Taux brut de scolarisation (%) au primaire I	45,1	66,8	74,4	75,4	79,8	74,0	72,3	74,1	77,1	76,1	74,6	72,2	71,1	71,5
Filles (%)	39,4	60,1	69,5	71,5	77,0	71,4	70,4	71,1	75,0	74,8	73,4	70,5	72,1	72,0
Garçons (%)	50,2	73,1	79,0	79,1	82,3	76,3	74,1	76,8	78,8	77,2	75,7	73,8	70,2	71,0
Taux net de scolarisation (%) au primaire l	31,3	48,0	55,2	54,3	57,5	54,0	55,4	57,3	60,2	60,9	57,7	58,6	58,3	54,7
Filles (%)	27,5	44,3	52,4	51,8	55,2	52,7	53,6	55,2	58,9	60,4	57,5	57,8	59,0	54,7
Garçons (%)	34,8	51,3	57,8	56,7	59,5	55,1	57,0	59,2	61,4	61,4	57,9	59,4	57,7	54,8
Taux brut de scolarisation (%) au primaire II	20,1	32,0	36,9	46,7	56,7	49,1	52,8	55,4	53,9	54,6	53,9	52,8	54,8	46,0
Filles (%)	14,0	27,7	30,7	39,1	48,7	43,6	47,5	49,8	53,2	55,3	53,7	53,7	52,4	45,1
Garçons (%)	26,1	36,0	42,2	54,7	65,2	54,2	57,5	60,3	54,6	53,9	54,0	52,1	56,8	46,8
Taux net de scolarisation (%) au primaire II	7,9	14,2	16,5	22,8	26,3	23,2	28,0	31,1	31,9	29,5	27,6	32,9	31,9	25,4
Filles (%)	6,6	13,1	13,7	20,4	23,4	20,6	25,5	28,3	32,3	30,7	27,9	32,6	32,0	23,9
Garçons (%)	9,1	15,1	18,9	25,4	29,4	25,6	30,2	33,5	31,5	28,4	27,3	33,1	31,7	26,7
Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus (%)	21,3	24,0	26,2	29,4	33,4	35,2	31,0	33,1	31,0	34,3	35,5	33,8	30,8	30,8
Femmes (%)	12,7	15,9	18,2	18,8	24,6	24,1	21,5	22,2	21,6	24,6	25,7	24,5	22,1	22,1
Hommes (%)	30,7	32,7	34,9	41,6	43,1	47,5	41,5	45,1	41,4	44,8	46,2	43,9	40,4	40,4
				Utilisat	ion de l'ea	u potable								
Ménages qui consomment de l'eau potable (%)	75,5	68	78,4	72,4	80,9	78,9	78,7	82,0	79,7	83,7	81,0	83,7	85,2	83,3
Milieu urbain	93,3	89	95,7	93,9	91,1	97,1	96,3	96,1	95,5	95,5	96,4	91,4	92,8	91,6
Milieu rural	67,9	59	71,6	60,6	77,5	70,1	71,8	76,6	73,4	79,0	74,2	80,7	82,5	76,4
				Statut	socio-éco	nomique								
Ménages urbains propriétaires ou copropriétaires (%)	53,6	87,3	80,6		73,2	52,9	51,9	53,3	52,1	53,5	55,3	59,9	57,0	62,1

indicateurs socioéconomiques	EMEP 2001	ELIM 2003	ELIM 2006	MICS/ELIM 2010	EMOP 2011	EMOP 2013	EMOP 2014	EMOP 2015	EMOP 2016	EMOP 2017	EMOP 2018	EMOP 2019	EMOP 2020	EMOP 2021
Ménages disposant de l'électricité (source EDM) (%)	9,2	13,0	20,1	23,6	33,1	24,5	22,9	23,4	24,0	27,0	29,1	22,8	22,8	32,6
Ménages disposant de toilettes avec chasse eau(%)	11,8	8,0	9,7	5,4	5,1	3,7	5,0	4,2	3,6	6,1	6,4	3,9	6,4	8,9
Ménages possédant un téléviseur (%)	14,1	20,8	21,5	28,0	36,4	32,4	31,9	32,2	33,6	36,1	39,9	41,9	38,3	25,2
Ménages possédant un téléphone mobile (%)			22,5	65,3	66,8	84,3	83,6	82,7	82,9	83,6	89,8	83,7	82,0	80,6
Ménages possédant au moins une moto (%)	16,9	23,6	32,0	40,5	47,6	49,5	47,9	52,1	54,4	57,9	59,5	62,6	62,6	62,2
Ménages possédant au moins une auto mobile(%)	3,4	4,3	3,3	4,9	8,0	4,1	3,5	4,8	4,9	5,7	6,3	7,5	5,4	5,1

^{...:} indicateur non publié dans l'enquête, EMOP 2013 (sans Gao, Tombouctou et Kidal) EMOP2014-2018(sans Kidal)

Table des matières

INTROD	UCTION	6
EVALUA	TION DE LA QUALITE <i>DES DONNEES</i>	7
	ation de la qualitésions des données	
SYNTHE	SE GENERALE	9
1. CA	RACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES	9
1.1. 1.2.	Caractéristiques sociodémographiques de la population	
2. DY	NAMIQUE MIGRATOIRE	10
2.1. 2.2. 2.3.	Ampleur des phénomènes migratoires	13
3. SC	OLARISATION ET ALPHABETISATION	15
3.2	Non-fréquentation scolaire La scolarisation 2.1. Niveau d'instruction 2.2. Taux de scolarisation 2.3. La déperdition scolaire Utilisation des ordinateurs de la population de 6 ans et plus Accessibilité à internet dans le milieu scolaire L'alphabétisation des adultes	
4. SA	NTE DES MEMBRES DU MENAGE	24
4.1. 4.2. 4.3. 4.4.	Morbidité de la population Maladie et population vulnérable Couverture d'assurance maladie Mesure de la prévalence de la consommation du tabac à fumer.	24 25
5. CO	ONDITIONS DE VIE DES MENAGES	28
5.1. 5.1.1. 5.1.2. 5.1.3. 5.2. 5.2.1. 5.2.2. 5.3. 5.4.	Accès à l'électricité Accès à l'eau Pratique de l'hygiène et entretien de l'environnement Hygiène	
6. SE	CURITE ALIMENTAIRE	35
7. DE	PENSES DE CONSOMMATION TRIMESTRIELLE	37
7.1. 7.2.	Dépenses totales Part des dépenses	
ANNEXE	41	

Figure 5.1.3-1: Répartition des ménages selon l'accès à l'eau potable (%)	30
Figure 5.4-1: Proportion des ménages ayant rencontré des difficultés pour se nourrir par région et le milieu (%)	
	_
Tableau 0-1 : Structure de l'échantillon avant et après l'enquête	
Tableau 0-1 : Intervalles de confiance et coefficients de variation pour la population estimée	
Tableau 0-2: Coefficients de variation pour certains indicateurs	
Tableau 1.1-1. Representation de la population malienne par région et milieu de résidence en 2021	
Tableau 1.1-2. Répartition de la population par milieu de résidence et par type de ménage selon le sexe du CM	
Tableau 1.2-2: Répartition de la population selon la région et le type de ménage	
Tableau 2.1-1: Répartition en pourcentage de la population selon la région, le milieu de résidence, groupe d'âges et le	10
niveau d'instruction par le statut migratoire	11
Tableau 2.1-2: Répartition en pourcentage de la population de 15 ans et plus selon la région, le milieu de résidence, le	
groupe d'âges et le niveau d'instruction at le statut migratoire	
Tableau 2.3-3: Principaux motifs de la migration interne suivant la région de destination choisie	13
Tableau 2.3-1: Principales caractéristiques des personnes de 15 ans et plus selon leur profil migratoire profil migratoire	14
Tableau 3.1-1: Pourcentage des individus n'ayant jamais été scolarisés par groupe d'âges suivant le sexe et le milieu de	
résidence	
Tableau 3.2-1: Répartition du niveau d'instruction selon la région, le sexe et la résidence	16
Tableau 3.2-2: Taux de scolarisation du primaire et du secondaire selon le sexe et la résidence et indice de parité	
fille/garçon dans les niveaux d'études	17
Tableau 3.2-3: Taux de scolarisation au fondamental1 et 2 par région, milieu et sexe (%)	
Tableau 3.2-5: Taux de survie scolaire selon la région, le milieu de résidence et le sexe, Mali, 2021	
Tableau 3.2-6: Principaux motifs de la déperdition scolaire au primaire par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 202	
Tableau 3.3-1: Utilisation de l'ordinateur (quel que soit l'endroit) dans les 03 derniers mois par région, milieu de résident sexe, Mali, 2021	
Tableau 3.3-2 : Les compétences en TIC, par type de compétence par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2021	
Tableau 3.4-1 : Accessibilité à internet par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2021	
Tableau 3.5-1 : Taux d'alphabétisation des adultes en français, en langue nationale et taux d'alphabétisation par région	
strate, sexe et groupe d'âge	
Tableau 4.1-1: Répartition de la population malienne malade ou blessée au cours des 3 derniers mois par région, milieu	
groupe d'âge et niveau d'instruction (%)	24
Tableau 4.2-1 : Morbidité de la population et Prévalence de certaines maladies au cours des 3 derniers mois par région	١,
milieu, sexe et le groupe d'âge (%)	25
Tableau 4.3-1: Pourcentage de couverture d'une assurance maladie selon la région, le groupe d'âge et le niveau	
d'instruction	
Tableau 4.3-2: Types d'assurance maladie selon la région, le groupe d'âge et le niveau d'instruction	
Tableau 4.4-1: Proportion des fumeurs actuels de tabac selon la région, le groupe d'âge et le niveau d'instruction	
Tableau 5.1.1-1: Répartition des ménages par région, milieu de résidence selon le statut d'occupation du logement (%)	
Tableau 5.1.1-2: Répartition des ménages par région, milieu de résidence et selon le type d'habitat du logement (%)	
Tableau 5.1.2-1: Répartition des ménages selon l'accès à l'électricité (%)	
Tableau 5.1.5-1. Repartition des menages selon racces à reau potable (%) [peridant la periode normale]	
Tableau 5.2.2-1: Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des ordures ménagères (%)	
Tableau 5.2.2-2 : Utilisation d'un instrument pour évacuer les ordures	
Tableau 5.2.2-3 : Nombre de remplissage de l'instrument	
Tableau 5.2.2-4: Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des eaux usées (%)	
Tableau 5.3-1: Pourcentage de types de produits observés dans le ménage	
Tableau 5.4-1: Proportion de la possession des équipements des ménages selon la région et le milieu (%)	
Tableau 5.4-1: Principales stratégies adoptées pour gérer l'insécurité alimentaire dans les ménages, par milieu de résid	
(%)	
Tableau 7.1-1: Dépenses trimestrielles des ménages selon le milieu (FCFA)	
Tableau 7.1-2: Répartition des dépenses par région et milieu selon le mode d'acquisition (%)	37
Tableau 7.1-3: Structure de la consommation des ménages par mode d'acquisition selon le milieu (%)	38
Tableau 7.2-1: Part des fonctions de consommation selon le milieu de résidence	
Tableau 7.2-2: Part des fonctions de consommation selon la région et le milieu de résidence	
Tableau 5.1.3-2: Répartition des ménages selon l'accès à l'eau potable (%) [pendant la période sèche]	42

INTRODUCTION

L'Institut National de la Statistique, avec l'appui de la Suède, a mis en place un système d'enquête modulaire et permanente auprès des ménages (EMOP) qui a pour entre autres objectifs de fournir, à bonne date, les indicateurs permettant de suivre régulièrement les conditions de vie de la population. Il permet également de répondre aux besoins de suivi-évaluation du Cadre Stratégique pour la Croissance et la Réduction de la Pauvreté devenu en 2016 le Cadre stratégique pour la Relance Economique et le Développement Durable (CREDD 2019-2023) arrimé aux Objectifs du Développement Durable (ODD) ainsi qu'à ceux de l'agenda 2063 « l'Afrique que nous voulons » de l'Union Africaine et des programmes sectoriels mis en en œuvre par le Mali.

La présente édition est **la dixième** d'une série dont la première génération a démarré en avril 2011. Après un répit en 2012 dû aux évènements liés à la crise sécuritaire et institutionnelle, la série a repris en 2013. L'enquête est réalisée en quatre passages et chaque passage couvre trois mois de collecte. Contrairement aux éditions précédentes où la collecte du premier passage se déroulait d'avril à juin, celle de cette année a été conduite de janvier à mars 2021 afin d'arrimer l'opération à l'année civile. Après une période d'absence (de 2013 à 2019) pour des raisons de sécurité, la région de Kidal a été réintégrée permettant ainsi d'avoir une couverture de l'ensemble des régions du pays.

Spécifiquement, les thèmes abordés par l'EMOP portent sur les caractéristiques sociodémographiques de la population, l'éducation, la santé, l'emploi, les conditions de logement, la sécurité alimentaire, la migration et les dépenses de consommation des ménages.

Au total, 7 391 ménages ont été enquêtés lors de ce passage (sur 7398 ménages échantillonnés). La collecte des données a été réalisée du 1^{er} avril au 30 juin 2021. Les résultats sont représentatifs au niveau des régions enquêtées, et selon le milieu de résidence (urbain et rural). L'exploitation des données issues de cette phase a abouti aux résultats suivants :

EVALUATION DE LA QUALITE DES DONNEES

Evaluation de la qualité

Sur 7 398 ménages qui étaient inclus dans l'échantillon, 7 391 ménages ont été enquêtés de façon satisfaisante, soit un taux de réponse global de 99,9 %.

Tableau 0-1 : Structure de l'échantillon avant et après l'enquête

REGIONS	Nombre de grappes échantillonnées	Nombre grappes enquêtées	Nombre total de ménages échantillonnés	Nombre total de ménages enquêtés	Taux de réalisation des US
Kayes	148	148	888	888	100,0
Koulikoro	151	151	906	905	99,9
Sikasso	161	161	966	966	100,0
Ségou	153	153	918	918	100,0
Mopti	154	154	924	924	100,0
Tombouctou	108	108	648	648	100,0
Gao	101	100	606	600	99,0
Kidal	33	33	396	396	100,0
Bamako	191	191	1146	1146	100,0
Total	1200	1199	7398	7391	99,9

Source: EMOP-2021, passage 1 (janvier-mars)

Précisions des données

On rappelle que le plan de sondage de l'EMOP prévoit des intervalles de confiance d'une amplitude de 10 % au maximum pour la plupart des résultats de niveau national, et de 15 % pour les résultats régionaux.

Tableau 0-1 : Intervalles de confiance et coefficients de variation pour la population estimée

REGION	Population	95% interva	95% intervalle de confiance				
	1,7,7,7	Borne inférieure	Borne Supérieure	variation (%)			
Kayes Koulikoro	2 872 639 3 466 357	2 493 718 2 968 810	3 251 561 3 963 905	0,067 0,073			
Sikasso	3 798 998	3 134 137	4 463 858	0,089			
Ségou	3 357 800	2 977 355	3 738 245	0,058			
Mopti Tombouctou	2 925 040 969 602	2 517 720 680 577	3 332 361 1 258 627	0,071 0,152			
Gao	786 746	617 335	956 157	0,110			
Kidal Bamako	100 069 2 772 138	79 542 2 524 253	120 596 3 020 022	0,105 0,046			
Ensemble	21 049 390	19 901 380	22 197 400	0,028			

Tableau 0-2: Coefficients de variation pour certains indicateurs

Indicateur	Valeur estimée	Intervalle de confiance
CARACTERISTIQUES SOCIO DEMOGRAPHIQUES		
Taille moyenne des ménages	8,7 personnes	(8,31 - 9,14)
Age moyen des chefs de ménage	49 ans	(48,56 - 49,81)
EDUCATION		
Taux brut de scolarisation au premier cycle (%)	100,6	(96,0-105,2)
Taux net de scolarisation au premier cycle (%)	58,3	(55,7 - 60,8)
Taux d'alphabétisation des 15 à 24 ans (%)	42,0	(39,7 - 44,3)
Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus (%)	29,7	(28,4 - 31,1)
SANTE		
Population malade ou blessée au cours des 3 derniers mois (%)	30,5	(29,0 - 32,0)
CARACTERISTIQUES DU LOGEMENT	1	<u>.</u>
Ménages avec accès à l'électricité (EDM) (%)	21,5	(19,8 - 23,2)
Urbains (%)	79,9	(77,7 - 82,2)
Ruraux (%)	3,3	(2,1 - 4,5)
Ménages avec accès à l'eau potable	81,4	(79,4 -83,4)
Urbains (%)	96,6	(95,8 -97,4)
Ruraux (%)	76,7	(74,1 -79,3)
POSSESSIONS DES MENAGES		
Ménages avec un téléphone mobile ou plus (%)	84,2	(82,3 - 86,1)
Ménages avec une moto ou plus (%)	62,2	(61,0 - 64,2)
Ménages avec TV (%)	36,9	(35,0 - 38,9)
Ménages avec radio (%)	61,5	(59,4 - 63,6)
Ménages avec un ordinateur ou plus (%)	3,0	(2,5 - 3,5)

SYNTHESE GENERALE

1. Caractéristiques sociodémographiques

1.1. Caractéristiques sociodémographiques de la population

La population du Mali est estimée à vingt et un millions habitants en 2021 dont 78,3 % vivent en milieu rural. Avec 50,1 % de personnes âgées de moins de 15 ans, le Mali se caractérise par une population jeune.

Tableau 1.1-1: Représentation de la population par groupe d'âge et par sexe (%)

Groupe d'âge et sexe	Population	%
	Groupe d'âge	
Moins de 15 ans	10 548 900	50,1
15 - 64 ans	9 819 040	46,6
65 ans ou plus	681 450	3,2

Source: EMOP-2021, passage 1 (janvier-mars)

La région de Sikasso est la plus peuplée, avec 18,0 % de la population totale. Kidal est la région la moins peuplée avec 0,5 % de la population.

90 78,3 80 70 60 50 40 30 21,7 16,5 16 13.6 13,9 20 13,2 13,2 8,5 10 3,7 0 Rural Bamako Kayes Koulikoro Ségon Mopti **Tombouctou** Kidal Urbain Bamako **Autres Villes** Gao

Figure 1.1-1: Répartition de la population malienne par région et milieu de résidence en 2021

Source: EMOP-2021, passage 1 (janvier-mars)

1.2. Structure et composition des ménages

Dans l'ensemble du pays, seulement 6,5% des ménages sont dirigés par une femme. En considérant le milieu de résidence, on remarque que cette proportion varie avec le niveau d'urbanisation. En effet, la proportion de femme chef de ménage est seulement de 4,5 % en milieu rural. Elle atteint 12,9% dans les villes de l'intérieur (autres milieux urbains). Le phénomène est, cependant, moins prononcé lorsqu'on considère la ville de Bamako (11,7%). Cette différence importante de la proportion des femmes chefs de ménages en ville pourrait traduire l'autonomisation croissante portée par les femmes surtout instruites qui, de plus en plus

Bien que le rôle de chef de ménage soit globalement dévolu aux hommes, les résultats suivant la typologie appellent à une nuance. Les ménages unipersonnels (70,5%), les couples sans enfant (98,7%), de couple avec enfants (99,7%) et les familles élargies (97,5%) sont ceux qui ont à leur tête un homme. Les structures monoparentales cependant, caractérisent fortement les ménages féminins et y sont marquées par la prédominance de la situation des femmes résidant avec ou sans leur(s) enfant(s): monoparental nucléaire (91,4% contre 8,6% avec un homme chef de ménage), monoparental élargi (69,4% contre 30,6% avec un homme chef de ménage).

Le terme « élargi » fait référence à la présence au sein du ménage d'autres personnes (en dehors des conjoints et des enfants) apparentées ou non au chef du ménage.

Tableau 1.2-1: Répartition de la population par milieu de résidence et par type de ménage selon le sexe du CM

Caractéristiques –	(
sociodémographiques	Homme	Femme	Total
Milieu de résidence			
Bamako	88,3	11,7	100,0
Autres villes	87,1	12,9	100,0
Rural	95,5	4,5	100,0
Typologie			
Unipersonnel	70,5	29,5	100,0
Couple avec enfant	99,7	0,3	100,0
Couple sans enfant	98,7	1,3	100,0
Monoparental nucléaire	8,6	91,4	100,0
Monoparental élargi	30,6	69,4	100,0
Famille élargie	97,5	2,5	100,0
Mali	93,5	6,5	100,0

Source : EMOP-2021, passage 1 (janvier-mars)

En tenant compte de la typologie des ménages, précédemment définie, on observe dans le Tableau 1.2.2 que la plupart des ménages (94,8%) sont soit des familles élargies (plus de la majorité 56,1%), soit des couples avec enfant (38,7%). Il existe quelques disparités suivant les régions. En effet, les couples avec enfants sont les plus importants dans la typologie des régions de Ségou, Tombouctou, Gao et Kidal pendant qu'ailleurs ce sont les familles élargies qui sont les plus répandues.

Tableau 1.2-2: Répartition de la population selon la région et le type de ménage

	Région									
Typologie	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Mopti	Tombouctou	Gao	Kidal	Bamako	Mali
Unipersonnel	0,0	0,0	0,1	0,2	0,0	0,2	1,2	0,4	0,3	0,1
Couple avec enfant	28,6	21,5	24,2	59,2	49,2	80,8	50,8	60,6	35,6	38,7
Couple sans enfant	0,2	0,1	0,2	1,6	0,3	1,9	1,3	2,9	0,5	0,6
Monoparental nucléaire	0,4	0,1	0,7	1,3	0,4	8,6	5,6	6,1	2,6	1,4
Monoparental élargi	2,5	2,5	1,4	2,2	3,9	2,5	5,8	4,9	6,3	3,1
Famille élargie	68,3	75,9	73,4	35,5	46,3	6,1	35,3	25,1	54,6	56,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : EMOP-2021, passage 1 (janvier-mars)

2. Dynamique migratoire

La migration est un élément important de la dynamique démographique qui agit sur la répartition géographique de la population notamment à travers la migration interne. Il concerne les personnes ayant vécu ailleurs avant de s'installer dans la région où elles ont été enquêtées. On parle de migration interne

lorsque le déplacement s'est effectué à l'intérieur des frontière nationales. Elle est internationale quand celles-ci sont traversées.

2.1. Ampleur des phénomènes migratoires

Dans l'ensemble, la population ayant effectué une migration est de 6,3 % : 4,9% pour la migration interne et 1,4 % pour la migration internationale. Il existe de fortes disparités suivant les régions, le milieu de résidence et le niveau d'instruction.

Dans l'ensemble Bamako est la ville qui accueille la plus forte proportion de personnes ayant effectué un déplacement. En effet, 21,6 % de la population vivant actuellement dans la capitale malienne a déjà effectué une migration dont 19,5 % dans une autre région du Mali et 2,1 % à l'étranger.

En ce qui concerne la migration interne, la capitale malienne est suivie par les régions de Sikasso et Mopti qui accueillent respectivement 6,9 % et 5,2% de personnes ayant séjourné dans une autre localité du pays.

S'agissant de la migration internationale, la proportion de la population ayant effectué un séjour à l'étranger est plus élevée dans la région de Sikasso avec 4,7% de migrants internationaux. Celle-ci est suivie de Bamako et Mopti (1,7%). Dans les autres régions, la proportion est quasiment nulle.

Quel que soit le type, la migration semble croitre avec le niveau d'instruction. En effet, la proportion de personnes ayant séjourné ailleurs passe de 6,7% au sein des personnes n'ayant aucun niveau d'instruction à 22,3% parmi ceux qui ont atteint le niveau supérieur.

Il n'existe aucune différence fondamentale suivant le sexe : la migration concerne 6,2 % de la population masculine et 6,5 % de la population féminine. En revanche, le phénomène est plus accentué chez les jeunes de 25 à 39 ans et chez les personnes âgées de 50 ans ou plus.

Tableau 2.1-1: Répartition en pourcentage de la population selon la région, le milieu de résidence, groupe d'âges et le niveau d'instruction par le statut migratoire

	Profil migratoire									
Caractéristiques sociodémographiques et destination	Non migrant	Migration interne	Migration internationale	Ens. migrant	Total					
Région										
Kayes	99,0	0,9	0,1	1,0	100,0					
Koulikoro	98,5	1,5	0,1	1,5	100,0					
Sikasso	88,4	6,9	4,7	11,6	100,0					
Ségou	99,7	0,2	0,1	0,3	100,0					
Mopti	93,1	5,2	1,7	6,9	100,0					
Tombouctou	100,0	0,0	0,0	0,0	100,0					
Gao	99,7	0,3	0,0	0,3	100,0					
Kidal	99,5	0,5	0,0	0,5	100,0					
Bamako	78,4	19,5	2,1	21,6	100,0					
Milieu de résidence										
Bamako	78,4	19,5	2,1	21,6	100,0					
Autres villes	90,8	7,9	1,3	9,2	100,0					
Ens. urbain	83,3	14,9	1,8	16,7	100,0					
Rural	96,5	2,2	1,3	3,5	100,0					
Sexe										
Masculin	93,8	4,3	1,8	6,2	100,0					
Féminin	93,5	5,6	1,0	6,5	100,0					
Groupe d'âges										
0-4 ans	99,1	0,8	0,1	0,9	100,0					
5-9 ans	98,5	1,3	0,2	1,5	100,0					
10-14 ans	97,3	2,4	0,3	2,7	100,0					
15-19 ans	92,5	6,5	1,0	7,5	100,0					
20-24 ans	91,6	7,2	1,2	8,4	100,0					

0 1/11/2			Profil migratoire		
Caractéristiques sociodémographiques et destination	Non migrant	Migration interne	Migration internationale	Ens. migrant	Total
25-29 ans	89,1	8,5	2,3	10,9	100,0
30-34 ans	87,3	10,1	2,6	12,7	100,0
35-39 ans	88,5	8,7	2,7	11,5	100,0
40-44 ans	87,0	10,2	2,8	13,0	100,0
45-49 ans	87,8	8,7	3,5	12,2	100,0
50-54 ans	86,8	9,2	3,9	13,2	100,0
55-59 ans	87,8	8,1	4,1	12,2	100,0
60-64 ans	85,0	9,9	5,1	15,0	100,0
65-69 ans	85,5	8,6	5,9	14,5	100,0
70-74 ans	88,1	9,5	2,5	11,9	100,0
75-79 ans	85,0	8,7	6,3	15,0	100,0
80 ans et Plus	88,4	7,2	4,4	11,6	100,0
Niveau d'instruction	,	,	,	•	,
Aucun	93,3	5,0	1,7	6,7	100,0
Primaire	93,0	5,5	1,5	7,0	100,0
Secondaire	83,1	14,8	2,1	16,9	100,0
Supérieur	77,7	18,5	3,8	22,3	100,0
Mali	93,7	4,9	1,4	6,3	100,0

En s'intéressant à la population de 15 ans et plus, 11,1% des individus ont effectué une migration dans une autre région du pays ou à l'international. Le tableau nous montre que chez les personnes âgées de 15 ans et plus la proportion de la migration interne est de 8,5% et celle de la migration internationale est de 2,6%.

L'analyse de la migration interne n'indique aucune distinction entre les hommes et les femmes. En revanche, le phénomène de la migration internationale est plus accentué chez les hommes (3,7) que les femmes (1,1).

Au niveau régional, c'est dans le district de Bamako que le phénomène touche le plus de personnes dont 32,7% ayant déjà effectué une migration. Le district est suivi par la région de Sikasso ou le phénomène migratoire touche 21,1%.

La migration touche 9,6% des personnes qui n'ont aucun niveau d'instruction contre 22,3% des individus ayant le niveau supérieur.

Tableau 2.1-2: Répartition en pourcentage de la population de 15 ans et plus selon la région, le milieu de résidence, le sexe, groupe d'âges et le niveau d'instruction at le statut migratoire

			Profil migratoire		
Caractéristiques sociodémographiques et destination	Non migrant	Migration interne	Migration internationale	Ens. migrant	Total
Région					
Kayes	98,2	1,6	0,2	1,8	100,0
Koulikoro	97,9	2,0	0,1	2,1	100,0
Sikasso	78,9	12,0	9,0	21,1	100,0
Ségou	99,5	0,3	0,2	0,5	100,0
Mopti	87,0	9,6	3,4	13,0	100,0
Tombouctou	100,0	0,0	0,0	0,0	100,0
Gao	99,8	0,2	0,0	0,2	100,0
Kidal	99,1	0,9	0,0	0,9	100,0
Bamako	67,3	29,4	3,2	32,7	100,0
Milieu de résidence					
Urbain	74,4	22,8	2,9	25,6	100,0
Rural	93,5	4,0	2,6	6,5	100,0
Sexe					
Masculin	88,3	8,0	3,7	11,7	100,0
Féminin	89,5	8,9	1,7	10,5	100,0
Féminin	89,5	8,9	1,7	10,5	

			Profil migratoire		
Caractéristiques sociodémographiques et destination	Non migrant	Migration interne	Migration internationale	Ens. migrant	Total
Groupe d'âges					
15-19 ans	92,5	6,5	1,0	7,5	100,0
20-24 ans	91,6	7,2	1,2	8,4	100,0
25-29 ans	89,1	8,5	2,3	10,9	100,0
30-34 ans	87,3	10,1	2,6	12,7	100,0
35-39 ans	88,5	8,7	2,7	11,5	100,0
40-44 ans	87,0	10,2	2,8	13,0	100,0
45-49 ans	87,8	8,7	3,5	12,2	100,0
50-54 ans	86,8	9,2	3,9	13,2	100,0
55-59 ans	87,8	8,1	4,1	12,2	100,0
60-64 ans	85,0	9,9	5,1	15,0	100,0
65-69 ans	85,5	8,6	5,9	14,5	100,0
70-74 ans	88,1	9,5	2,5	11,9	100,0
75-79 ans	85,0	8,7	6,3	15,0	100,0
80 ans et Plus	88,4	7,2	4,4	11,6	100,0
Niveau d'instruction					
Aucun	90,4	7,1	2,5	9,6	100,0
Primaire	87,1	9,9	3,0	12,9	100,0
Secondaire	82,9	15,0	2,1	17,1	100,0
Supérieur	77,7	18,5	3,8	22,3	100,0
Mali	88,9	8,5	2,6	11,1	100,0

2.2. Motifs de migration et principales destinations des migrants

Dans l'ensemble la raison principale évoqué pour la migration est pour suivre ou rejoindre la famille (59,8%). Puis les raisons pour la recherche d'emploi et mariage sont évoquées par 16,4% et 13,0% respectivement, suivre ces études est évoqué comme raison pour 4,4% des émigrants.

La raison d'études a été la plus évoquée pour les émigrants ayant un niveau d'étude supérieur (26,3%).

Tableau 2.2-1: Principaux motifs de la migration interne suivant la région de destination choisie

			M1	4. Pourquoi ê	tes-vous ven	u principalem	ent dans cette	e localité ?			
Caractéristiques sociodémographiques et destination	Pour suivre ou rejoindre la famille	Pour poursuivre des études	Pour y chercher un emploi	Affectation de travail	A cause de l'insécurité	Apprendre un métier	Pour les travaux champêtres	Mariage	Problème de santé	Autres (à préciser)	Total
Sexe											
Masculin	59,3	6,0	24,6	3,4	2,5	0,6	2,1	0,5	0,4	0,7	100,0
Féminin	60,3	2,9	8,5	0,4	1,8	0,1	0,1	24,8	0,5	0,4	100,0
Groupe d'âge											
15-24 ans	55,6	11,5	19,4	0,1	0,7	0,4	0,7	11,5	0,0	0,1	100,0
25-34 ans	62,3	4,6	9,3	0,9	1,8	0,1	0,8	19,4	0,3	0,6	100,0
35-64 ans	55,4	1,2	21,5	2,4	1,4	0,5	1,6	14,9	0,4	0,7	100,0
65 ans et Plus	50,3	3,0	21,1	9,6	1,1	0,4	2,1	9,5	2,5	0,4	100,0
Niveau d'instruction											
Aucun	59,3	0,3	20,3	0,3	2,8	0,3	1,4	14,2	0,7	0,4	100,0
Primaire	66,4	4,3	12,6	1,3	0,8	0,5	0,9	12,3	0,2	0,6	100,0
Secondaire	43,2	24,7	8,5	10,2	0,5	0,1	0,0	11,8	0,0	0,9	100,0
Supérieur	34,8	26,3	16,4	16,2	0,3	0,0	0,0	5,5	0,0	0,5	100,0
Statut matrimonial											
Célibataire	61,2	13,6	22,0	0,1	1,1	0,3	0,9	0,2	0,2	0,4	100,0
Marié	56,1	2,2	17,5	2,7	1,4	0,4	1,3	17,5	0,4	0,6	100,0
Séparé ou veuf	58,8	0,2	5,9	0,8	3,7	0,0	0,8	25,4	3,3	1,1	100,0
Pays											
Bamako	84,6	0,7	6,3	1,2	0,0	0,0	0,9	6,0	0,0	0,2	100,0

			M1	4. Pourquoi é	tes-vous ven	u principalem	ent dans cette	localité ?			
Caractéristiques sociodémographiques et destination	Pour suivre ou rejoindre la famille	Pour poursuivre des études	Pour y chercher un emploi	Affectation de travail	A cause de l'insécurité	Apprendre un métier	Pour les travaux champêtres	Mariage	Problème de santé	Autres (à préciser)	Total
Capitale régionale	50,2	7,4	22,1	3,1	1,6	1,1	0,1	13,3	0,6	0,6	100,0
Autre commune urbaine	46,0	5,7	21,4	3,8	2,4	0,2	1,8	18,1	0,1	0,6	100,0
Commune rurale	36,9	7,5	27,8	1,6	6,6	0,3	0,5	17,1	1,1	0,6	100,0
Ens. Mali	53,9	5,4	19,6	2,4	2,8	0,4	0,8	13,7	0,5	0,5	100,0
Autres pays africain	81,1	0,9	4,9	0,0	0,0	0,0	2,1	10,3	0,3	0,3	100,0
Hors Afrique	47,7	0,0	17,1	0,0	0,0	0,0	0,0	7,7	0,0	27,4	100,0
Total	59,8	4,4	16,4	1,9	2,2	0,3	1,1	13,0	0,4	0,5	100,0

2.3. Principales caractéristiques des migrants

Le tableau suivant nous montre que la proportion des femmes parmi dans les migrations internationales représente 33,5% contre 53,1% pour l'ensemble.

La proportion de la population en migration internationale est constituée de 22,7% de jeunes de 15 à 29 ans (contre 41,0% pour l'ensemble) et de 34,0% de jeunes de 15 à 34 ans (contre 52,4% pour l'ensemble). L'âge moyen de la population en migration internationale est de 43 ans (contre 36 ans pour l'ensemble) ;

Par ailleurs, la migration internationale est relativement moins observée parmi les personnes n'ayant aucun niveau d'instruction (64,6 % contre 67,6 % pour l'ensemble de la population), un peu marquée parmi les personnes alphabétisées (25,7 % contre 24,2 %) et beaucoup moins fréquente chez les célibataires (13,8 % contre 24,2 %).

Tableau 2.3-1: Principales caractéristiques des personnes de 15 ans et plus selon leur profil migratoire profil migratoire

Profil migratoire	% de femmes	% de jeune de 15-29 ans	% de jeune de 30-34 ans	% de jeune de 15-34 ans	Age moyen	% sans instruction	% alphabétisée	% de célibataire
Non migrant	53,4	42,1	11,20	53,3	36	68,7	23,2	23,6
Migration interne	55,6	35,3	13,61	48,9	37	56,7	34,4	19,1
Migration internationale	33,5	22,7	11,31	34,0	43	64,6	25,7	13,8
Ens. migrant	50,3	32,3	13,07	45,4	39	58,5	32,3	17,8
Total	53,1	41,0	11,41	52,4	36	67,6	24,2	23,0

3. SCOLARISATION ET ALPHABETISATION

L'objectif 4 des ODD, portant sur une éducation de qualité, est le fondement pour améliorer la vie des populations et conduire au développement durable. Outre l'amélioration de leur qualité de vie, l'accès à une éducation inclusive et équitable peut aider à doter les populations locales des outils nécessaires pour développer des solutions innovantes aux plus grands problèmes du monde.

Cette partie traite la fréquentation scolaire, la scolarisation des enfants et de l'alphabétisation des adultes.

3.1. Non-fréquentation scolaire

Le tableau ci-après, donne le niveau de la non-fréquentation scolaire au moment de l'enquête à travers la proportion des individus n'ayant jamais été scolarisés par groupe d'âges, suivant le genre et le milieu de résidence. Il en ressort qu'au Mali moins de deux personnes sur trois, n'a jamais été scolarisée. En effet, pratiquement moins de deux personnes (tous âges confondus) sur trois (61,0%) des individus enquêtés sont dans cette situation. Un peu plus de la moitié des hommes (56,6%) ne sont jamais allés à l'école. Pour les femmes, la proportion est de l'ordre de six femmes sur dix (65,4%). La proportion des individus jamais scolarisés est plus importante en milieu rural (68,8%). Le District de Bamako enregistre le plus faible pourcentage de personnes jamais (26,7%).

Les groupes d'âges où l'on retrouve les plus fortes proportions de personnes jamais scolarisées sont les enfants de moins de 5 ans (94,6%), certainement parce qu'ils n'ont pas encore l'âge d'aller à l'école, et les personnes âgées de 85 ans ou plus (94,0%). Ce qu'il faudrait retenir de la tendance générale est qu'à partir de 10 ans l'absence de fréquentation scolaire recule avec les générations. Autrement dit, à partir de 10 ans, la proportion des personnes jamais scolarisées a tendance à être plus élevée au fur et mesure que l'âge avance ; ce qui signifie que les parents inscrivent de plus en plus les enfants à l'école. Cependant, la proportion des enfants de 5 à 9 ans révolus jamais scolarisés demeure élevée quel que soit le sexe, ce qui suppose que les enfants ne sont pas inscrits tôt à l'école. Cela se ressent beaucoup plus dans les zones rurales, 61,7%, contre 41,1% dans les autres villes et 17,9% dans le district de Bamako. Par ailleurs, pour la quasi-totalité des groupes d'âges, la proportion des jamais scolarisés est plus importante chez les individus de sexe féminin, ainsi que dans les milieux ruraux que dans les autres villes

Toujours par rapport aux disparités selon le milieu de résidence, il ressort que le district de Bamako enregistre le plus haut niveau de non-scolarisation, surtout chez les enfants de 5 à 9 ans (trois cas sur quatre enfants) et ceux de 10 à 14 ans révolus (7,6 %). Quel que soit le groupe d'âges, l'écart dans les proportions de personnes jamais scolarisées est beaucoup plus apparent entre Bamako et les autres zones urbaines qu'entre ces zones urbaines et le milieu rural, notamment dans les groupes d'âges correspondants à la période active de l'individu, de 15 à 65 ans.

Tableau 3.1-1: Pourcentage des individus n'ayant jamais été scolarisés par groupe d'âges suivant le sexe et le milieu de résidence

	Sex	9		Strates de ré	esidence	
Groupe d'âges	Masculin	Féminin	Bamako	Autres villes	Rural	Total
0 - 4 ans	95,3	93,8	75,3	88,6	97,3	94,6
5 - 9 ans	56,1	55,5	17,9	41,1	61,7	55,8
10 -14 ans	33,2	34,9	7,6	19,3	40,2	34,0
15 - 19 ans	35,9	47,7	17,0	23,8	51,3	41,8
20 - 24 ans	42,8	59,6	13,7	32,0	65,4	52,7
25 - 29 ans	49,4	68,3	21,5	42,8	70,8	61,1
30 - 34 ans	57,4	78,1	27,8	51,2	79,8	69,4

	Sex	е		Strates de ré	sidence	
Groupe d'âges	Masculin	Féminin	Bamako	Autres villes	Rural	Total
35 - 39 ans	69,8	83,3	39,9	58,4	85,7	77,1
40 - 44 ans	74,0	86,5	41,9	65,9	88,8	80,5
45 - 49 ans	75,5	88,3	51,7	66,7	88,8	82,0
50 - 54 ans	73,2	87,3	52,3	65,1	86,4	80,5
55 - 59 ans	76,7	87,9	43,1	70,3	87,9	81,8
60 - 64 ans	78,7	91,4	53,7	70,4	90,2	84,3
65 -69 ans	80,6	90,4	44,4	77,3	91,1	84,5
70 - 74 ans	84,3	94,8	64,0	73,4	93,9	88,1
75 - 79 ans	87,0	97,5	71,5	90,6	93,9	90,7
80 - 84 ans	92,7	98,6	83,3	82,4	99,1	95,2
85 ans ou plus	98,0	87,6	83,3	98,0	94,7	94,0
Mali	56,6	65,4	26,7	44,2	68,8	61,0

3.2. La scolarisation

3.2.1. Niveau d'instruction

De façon générale, le niveau d'instruction est faible au Mali. Environ six personnes sur 10 sont n'ont aucun niveau d'instruction (61,9%).

Les régions qui enregistrent les niveaux d'instructions les plus bas sont respectivement celles de Kidal, Tombouctou. Le niveau d'instruction est nettement plus élevé à Bamako même s'il faut noter que seulement un peu plus de la moitié de la population, s'y trouvant, ont un atteint le niveau primaire. Environ un tiers de la population (29%) n'est pas instruit et seulement 14,3 % ont atteint le niveau secondaire. Par ailleurs, plus le milieu est urbanisé, plus élevé est le niveau d'éducation. En effet, si la population n'ayant aucun niveau d'instruction est de l'ordre d'un tiers à Bamako, elle est estimée à un près de la moitié dans les autres zones urbaines du pays et près de sept personnes sur dix dans le milieu rural. Le niveau d'instruction est plus faible chez les femmes. Plus de la moitié des hommes n'ont pas de niveau d'instruction contre deux tiers chez les femmes.

Tableau 3.2-1: Répartition du niveau d'instruction selon la région, le sexe et la résidence

		N	liveau instruction	1	
Caractéristiques sociodémographiques	Aucun	Primaire	Secondaire	Supérieur	Total
Région					
Kayes	53,5	43,6	2,6	0,2	100,0
Koulikoro	70,1	27,3	2,3	0,3	100,0
Sikasso	62,0	35,1	2,7	0,2	100,0
Ségou	72,1	25,6	2,2	0,2	100,0
Mopti	73,5	24,1	2,2	0,2	100,0
Tombouctou	78,7	19,7	1,4	0,2	100,0
Gao	61,8	33,2	4,7	0,2	100,0
Kidal	90,2	9,0	0,6	0,2	100,0
Bamako	29,1	52,1	14,3	4,5	100,0
Milieu de résidence					
Bamako	29,1	52,1	14,3	4,5	100,0
Autres villes	45,7	43,2	10,0	1,1	100,0
Rural	69,3	29,0	1,6	0,1	100,0
Sexe					
Masculin	57,4	36,7	4,7	1,2	100,0
Féminin	66,3	29,9	3,4	0,4	100,0
Mali	61,9	33,3	4,0	0,8	100,0

3.2.2. Taux de scolarisation

L'universalité de la scolarisation telle que préconisée dans le primaire est loin d'être atteint. Pour un niveau d'instruction donné, cet indicateur permet de mesurer, parmi l'ensemble des individus ayant l'âge d'être inscrits à ce niveau, combien le sont réellement. Il est à noter que dans ce paragraphe, le niveau secondaire correspond au second cycle de l'enseignement fondamental au Mali et le primaire au premier cycle.

Pour le niveau primaire, les résultats montrent que c'est dans le district de Bamako où le maximum d'élèves ayant l'âge d'être inscrits au primaire sont au primaire, aussi bien chez les garçons que chez les filles. Pour les deux sexes, c'est le cas d'un peu plus de huit enfants sur dix. Les régions de Kidal et de Tombouctou enregistrent, les taux nets de scolarisation au primaire les plus bas. Ces taux sont estimés à 15,0% à Kidal et 30,2% à Tombouctou. Ainsi, le taux net de scolarisation au primaire dans ces deux régions est même inférieur à celui enregistré dans l'ensemble du milieu rural, qui est de 49,1%. Par ailleurs, quelle que soit la région ou le milieu de résidence, le taux net de scolarisation des garçons n'est pas apparemment très différent de celui des filles. Néanmoins, dans les régions de Ségou et Mopti, le taux net de scolarisation au primaire des filles est légèrement supérieur à celui des garçons. Cependant, une telle ne peut être valablement confirmée qu'à l'issue d'un test statistique.

Pour le niveau secondaire, le taux net de scolarisation est relativement plus faible. En effet, Bamako qui a le taux le plus élevé est à 47,8 %. Les régions de Kidal et de Mopti occupent toujours les dernières places avec seulement 1,4% et 16,6 % enfants de 12 à 17 ans effectivement inscrits au secondaire. La région de Kayes, avec 19,7% de taux net de scolarisation au secondaire constitue la troisième région avec un taux très bas et supérieur au taux net de scolarisation au secondaire du milieu rural (18,6%). Contrairement au niveau primaire, au niveau secondaire, on constate un léger écart au niveau du taux net de scolarisation selon le sexe. A cet effet, exceptée la région de Ségou, toutes les autres régions et le district de Bamako, les taux nets de scolarisation des garçons sont légèrement supérieurs à ceux des filles. Cependant, dans la région de Ségou, on constate que ce sont plutôt les filles de 12 à 17 ans qui sont légèrement plus représentées au niveau de l'enseignement secondaire.

Tableau 3.2-2: Taux de scolarisation du primaire et du secondaire selon le sexe et la résidence et indice de parité fille/garçon dans les niveaux d'études

Caractéristiques		de scolaris primaire	sation	en âge d'	age des er être au pri nors du sys	maire		de scolaris secondaire		en â secondai	age des er ge d'être a re qui sont système	au ont hors	
sociodémographiques	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total	
Région													
Kayes	73,4	67,8	70,9	24,8	30,4	27,3	21,3	17,6	19,7	39,8	57,8	47,4	
Koulikoro	45,2	43,6	44,5	52,3	54,8	53,4	21,8	21,3	21,6	56,2	60,5	58,3	
Sikasso	58,6	56,2	57,5	39,0	40,8	39,9	21,8	19,3	20,8	53,0	50,2	51,8	
Ségou	42,7	43,4	43,0	53,9	53,6	53,8	25,1	25,5	25,3	56,7	53,2	55,2	
Mopti	44,0	45,9	44,9	55,3	53,2	54,3	16,7	16,6	16,6	65,6	60,3	63,2	
Tombouctou	30,2	30,0	30,2	69,6	69,4	69,5	30,6	13,4	21,6	49,8	66,3	58,4	
Gao	68,1	68,7	68,4	30,6	29,2	30,0	34,6	23,6	29,0	33,4	46,9	40,3	
Kidal	16,6	13,4	15,0	83,4	86,6	85,0	1,3	1,4	1,4	93,8	88,2	91,1	
Bamako	83,3	82,2	82,7	7,6	10,6	9,1	56,8	40,8	47,8	11,4	31,7	22,8	
Milieu de résidence													
Bamako	83,3	82,2	82,7	7,6	10,6	9,1	56,8	40,8	47,8	11,4	31,7	22,8	
Autres villes	72,9	70,4	71,6	24,5	25,5	25,0	40,5	38,0	39,2	27,8	37,7	32,9	
Rural	49,7	48,5	49,1	48,3	49,7	48,9	19,9	17,1	18,6	56,4	59,3	57,7	
Mali	54,8	54,7	54,7	42,4	42,6	42,5	26,7	23,9	25,4	47,7	51,6	49,6	

Le taux brut de scolarisation au premier cycle de l'enseignement fondamental est estimé à 71,5 % dont pour 71% pour les filles 72 % pour les garçons. Kidal est la région la moins scolarisée avec 21 % de TBS. Le taux brut de scolarisation au second cycle de l'enseignement fondamental s'élève à 46 %. Les garçons sont plus scolarisés que les filles (46,8 % contre 45,1 %). Le taux brut le plus faible au second cycle a été enregistré à Kidal soit 1,4 %.

Tableau 3.2-3: Taux de scolarisation au fondamental1 et 2 par région, milieu et sexe (%)

Caractéristiques sociodémographiques	Taux brut de scolarisation au fondamental 1	Taux brut de scolarisation au fondamental 2
Région		
Kayes	100,0	35,4
Koulikoro	57,1	39,8
Sikasso	74,4	37,9
Ségou	51,6	47,8
Mopti	58,0	29,3
Tombouctou	38,7	33,1
Gao	85,8	43,6
Kidal	21,0	1,4
Bamako	111,7	87,5
Milieu	,	•
Urbain	104,0	81,2
Rural	63,8	33,6
Sexe	,	,
Masculin	72,0	46,8
Féminin	71,0	45,1
Ensemble	71,5	46,0

Source : EMOP-2021, passage 1 (janvier-mars)

Au Mali, la survie scolaire de façon générale est relativement grande quel que soit l'ordre d'enseignement. En effet, plus de huit élèves sur dix inscrits passent en classe supérieur. Le redoublement constitue un facteur de ralentissement du cursus scolaire et touche 9,0 % des élèves. Seulement 2,8 % des élèves arrivent à l'obtention du diplôme ou parviennent à achever leurs études. C'est dans la région de Kayes ou le niveau d'achèvement des études est le plus élevé (12%).

Tableau 3.2-4: Taux de survie scolaire selon la région, le milieu de résidence et le sexe, Mali, 2021

Caractéristiques sociodémographiques	Diplômé, études achevées	Passe en classe supérieure	Echec, redoublement	Echec, renvoi	Abandon en cours d'année	Total
Région		•		·		
Kayes	12,0	80,7	6,8	0,2	0,4	100,0
Koulikoro	0,4	92,1	5,7	0,5	1,4	100,0
Sikasso	0,2	81,2	16,3	0,3	1,9	100,0
Ségou	0,3	89,7	8,8	0,7	0,6	100,0
Mopti	0,5	89,5	9,3	0,0	0,7	100,0
Tombouctou	0,4	96,2	3,4	0,0	0,0	100,0
Gao	1,4	96,5	2,1	0,0	0,0	100,0
Kidal	0,0	97,7	2,3	0,0	0,0	100,0
Bamako	3,1	88,2	8,5	0,0	0,2	100,0
Milieu de résidence						
Bamako	3,1	88,2	8,5	0,0	0,2	100,0
Autres villes	3,4	87,1	8,6	0,5	0,4	100,0
Rural	2,5	86,8	9,3	0,3	1,1	100,0
Sexe						
Masculin	2,8	86,7	9,3	0,3	0,9	100,0
Féminin	2,7	87,8	8,7	0,1	0,6	100,0
Mali	2,8	87,2	9,0	0,2	0,8	100,0

3.2.3. La déperdition scolaire

Cette partie traite de la déperdition scolaire qui correspond à une sortie prématurée d'une partie des effectifs scolaires engagés dans un cycle ou dans un programme d'étude. Il s'agit, ici, d'apprécier par région les principales raisons pour lesquelles les enfants ont arrêté les études. Ainsi, il en ressort dans l'ensemble que la majorité des enfants arrêtent de fréquenter à la suite d'un abandon volontaire (34,4%) ou par suite de l'insuffisance de résultats scolaires (19,2 %) et dans une moindre mesure en raison de l'achèvement des études (11,8%).

L'insuffisance de résultats est plus constatée dans les régions de Koulikoro, Mopti et Bamako et dans une moindre mesure à Sikasso, Ségou et Kayes.

La non-scolarisation des filles est surtout due à un désintérêt des parents. Le refus ou le désintérêt est plus observé lorsqu'il s'agit des filles. Plus de la moitié des filles ne sont pas scolarisés en raison soit du refus des parents ou de leur désintérêt pour l'école.

Tableau 3.2-5: Principaux motifs de la déperdition scolaire au primaire par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2021

				Préfér												
				ence												
				pour												
				un	Manq						Α					
	Trop			appre	ue de				Refus/		fini/					
	jeune			ntissa	moyen				Désintér	Eche	Étud	Abando	Abandon	Crise		
Caractéristiques	(moins	Trop	Tro	ge ou	S	Handica			essemen	С	е	n	pour	sécu		
sociodémographiq	de 7	chèr	р	un	financi	p/	Grosse	Mariag	t des	scola	ache	volontai	travaux	ritair	Autr	
ues	ans)	е	loin	travail	ers	Maladie	sse	е	parents	ire	vée	re	de champ	е	е	Total
Région																
Kayes	0,6	0,0	0,1	6,4	5,2	1,2	0,3	6,9	1,2	10,5	4,8	56,6	4,9	0,0	1,1	100,0
Koulikoro	0,2	0,0	1,1	7,5	6,8	1,7	0,1	1,8	24,4	30,6	6,6	18,8	0,0	0,1	0,3	100,0
Sikasso	0,0	0,0	0,1	6,1	7,5	1,0	0,0	4,0	10,1	16,1	6,9	37,2	10,5	0,1	0,4	100,0
Ségou	0,2	0,0	1,0	1,9	9,4	0,6	0,3	2,9	5,9	14,5	8,7	44,9	8,6	0,0	1,3	100,0
Mopti	0,0	0,0	0,1	2,0	1,3	0,7	0,1	3,1	10,1	25,2	6,6	39,3	6,9	4,0	0,6	100,0
Tombouctou	0,3	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	2,7	0,6	0,6	9,8	23,9	3,8	57,6	0,9	100,0
Gao	0,2	0,0	2,7	6,4	0,7	0,0	0,4	13,6	0,8	6,4	11,7	46,9	7,7	2,4	0,1	100,0
Kidal	0,0	0,0	0,0	1,6	0,9	0,9	0,0	4,8	0,0	4,1	13,9	48,4	0,8	22,2	2,5	100,0
Bamako	0,2	0,1	0,1	12,4	3,0	0,4	0,1	3,8	8,0	24,5	25,0	21,1	0,4	0,1	0,8	100,0
Milieu de résidence	•															
Bamako	0,2	0,1	0,1	12,4	3,0	0,4	0,1	3,8	8,0	24,5	25,0	21,1	0,4	0,1	0,8	100,0
Autres villes	0,1	0,0	0,6	6,9	5,1	0,9	0,5	6,9	7,3	16,0	18,3	34,7	1,6	0,5	0,5	100,0
Rural	0,2	0,0	0,5	4,7	5,9	1,1	0,1	3,8	9,8	17,5	4,6	40,3	7,1	3,6	0,8	100,0
Sexe																
Homme	0,2	0,0	0,4	10,9	5,5	0,7	0,0	0,1	7,7	17,9	13,9	32,8	6,9	2,3	0,7	100,0
Femme	0,3	0,0	0,4	1,9	4,4	1,0	0,3	9,7	10,8	21,1	9,0	36,6	1,5	2,1	0,8	100,0
Mali	0,2	0,0	0,4	7,1	5,0	0,9	0,1	4,2	9,0	19,2	11,8	34,4	4,6	2,2	0,7	100,0

Source: EMOP-2021, passage 1 (janvier-mars)

3.3. Utilisation des ordinateurs de la population de 6 ans et plus

Dans l'ensemble, le taux d'utilisation de l'ordinateur demeure relativement faible, seulement 4,1 % des individus de 6 ans et plus ont utilisé un ordinateur au cours des trois derniers mois. Ce taux est légèrement plus élevé à Gao et dans le district de Bamako avec respectivement 9,1 % et 8,8 % et plus bas dans les régions de Mopti et de Sikasso avec 1,2 % et 1,6 %. On remarque également que les hommes utilisent plus que les femmes et cette utilisation est beaucoup plus marquée en milieu urbain qu'en milieu rural.

Tableau 3.3-1: Utilisation de l'ordinateur (quel que soit l'endroit) dans les 03 derniers mois par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2021

Caractéristiques	Oui	Non	Total
sociodémographiques	Oui	Non	Total
Région	0.7	07.0	400.0
Kayes	2,7	97,3	100,0
Koulikoro	1,9	98,1	100,0
Sikasso	1,6	98,4	100,0
Ségou	3,1	96,9	100,0
Mopti	1,2	98,8	100,0
Tombouctou	3,6	96,4	100,0
Gao	9,1	90,9	100,0
Kidal	2,6	97,4	100,0
Bamako	8,8	91,2	100,0
Milieu de résidence			
Bamako	8,8	91,2	100,0
Autres villes	7,8	92,2	100,0
Rural	1,5	98,5	100,0
Sexe			
Homme	5,2	94,8	100,0
Femme	2,7	97,3	100,0
Mali	4,1	95,9	100,0

Parmi les compétences déclarées dans l'utilisation de l'ordinateur, 91,7 % des Maliens savent copier ou déplacer un fichier dans un dossier contre 25,1 % qui ont des compétences dans les langages de programmation spécialisé en informatique.

Tableau 3.3-2 : Les compétences en TIC, par type de compétence par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2021

Caractéristiques sociodémographiques	Copier ou déplacer un fichier ou un dossier	Copier et coller des outils pour dupliquer ou déplacer des informations dans un document	Envoyer de courriels avec des fichiers joints (par exemple document, image, vidéo)	Utiliser de formules arithmétiques de base dans une feuille de calcul	Connecter et installer de nouveaux périphériques (par exemple, un modem, une caméra, une imprimante	Rechercher, télécharger, installer et configurer des logiciels	Préparer de présentations électroniques avec logiciel de présentation (y compris des images, du son, de la vidéo ou des graphiques)	Transférer de fichiers entre un ordinateur et d'autres périphériques	Écrire un programme informatique à l'aide d'un langage de programmation spécialisé
Région									
Kayes	78,8	65,6		19,9	24,2	54,0	44,7	27,3	7,0
Koulikoro	80,8	70,4	58,6	17,2	13,6	46,5	11,1	66,9	5,0
Sikasso	77,9	71,9	54,3	33,2	32,2	28,1	7,4	47,8	9,4
Ségou	88,3	81,0	74,1	55,8	48,5	59,4	26,2	55,1	28,2
Mopti	96,8	88,0	85,3	69,6	73,6	75,0	57,9	84,4	69,9
Tombouctou	90,5	95,6	87,9	62,9	86,2	84,6	49,1	78,0	40,1
Gao	95,5	88,7	85,9	26,1	63,5	77,0	14,7	68,2	7,4
Kidal	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	79,6
Bamako	97,1	88,3	74,4	45,4	56,9	71,3	41,6	77,8	32,0
Milieu de résidence									
Bamako	97,1	88,3	74,4	45,4	56,9	71,3	41,6	77,8	32,0
Autres villes	86,3	78,1	68,2	40,8	46,3	61,2	29,6	52,6	19,9
Rural	84,7	76,2	62,9	29,1	37,5	52,7	24,0	56,5	14,1
Sexe									
Homme	91,9	86,2	73,0	44,4	54,6	66,1	37,1	69,7	25,4
Femme	91,4	75,9	63,9	31,7	39,2	61,3	29,4	60,8	24,6
Mali	91,7	83,1	70,3	40,6	50,0	64,7	34,8	67,0	25,1

3.4. Accessibilité à internet dans le milieu scolaire

Les résultats du tableau indiquent que 19,7% des individus ont accès à l'internet à travers le téléphone. Ce pourcentage est élevé dans le district de Bamako (43,1 %) et dans les régions de Gao et Kidal avec respectivement 17,5 % et 16,8 %. Les individus habitant dans le milieu urbain ont plus d'accès à la connexion internet via le téléphone est beaucoup plus élevé que ceux du rural. Seulement 0,9 % reçois la connexion internet dans les écoles ou dans les universités. Cette accessibilité à la connexion internet sur le téléphone est légèrement plus élevé chez les hommes que chez les femmes avec 21,0 % et 18,0%.

Tableau 3.4-1 : Accessibilité à internet par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2021

Caractéristiques					Α
sociodémographiques	Sur téléphone	Au bureau	Au Cyber café	A domicile	l'école/Université
Région					
Kayes	12,4	1,0	0,4	5,3	0,5
Koulikoro	11,9	0,7	0,3	3,6	0,5
Sikasso	11,7	0,5	0,1	2,6	0,3
Ségou	11,8	1,2	1,8	3,5	1,5
Mopti	10,0	0,5	0,2	3,9	1,7
Tombouctou	11,8	1,1	0,9	4,3	1,4
Gao	17,5	0,8	1,4	3,7	1,6
Kidal	16,8	1,8	0,0	11,8	0,5
Bamako	43,1	3,4	3,0	8,8	1,1
Milieu de résidence					
Bamako	43,1	3,4	3,0	8,8	1,1
Autres villes	30,1	2,8	2,2	11,4	2,7
Rural	8,4	0,4	0,3	2,3	0,5
Sexe					
Homme	21,0	2,0	1,3	5,5	1,1
Femme	18,0	0,8	1,1	4,5	0,8
Mali	19,7	1,5	1,2	5,0	0,9

Source: EMOP-2021, passage 1 (janvier-mars)

3.5. L'alphabétisation des adultes

La présente section traite de l'alphabétisation des adultes (personnes âgées de 15 ans et plus). L'alphabétisation a été appréhendée la capacité de lire et écrire une phrase dans une langue quelconque pour les individus âgés de 15 ans ou plus d'une population donnée

Le niveau d'alphabétisation est très faible au Mali. Seulement environ six adultes sur cent sait lire et écrire dans une langue nationale et seulement moins d'une personne sur quatre de 15 ans et plus savent lire et écrire en français. Ce constat est valable quels que soient le milieu de résidence et la région considérés. De plus, quel que soit le critère de langue (nationale ou française), les hommes sont plus alphabétisés que les femmes. Cette réalité est valable pour chaque région. C'est uniquement à Gao qu'on observe à peu près la même proportion d'hommes et de femmes qui sont alphabétisés en langue nationale.

Par ailleurs, dans la majorité des régions, les personnes de 15 à 24 ans et celles de 25 à 64 ans sont les plus alphabétisées en langue nationale par rapport aux personnes âgées de 65 ans et plus. C'est à Gao que les personnes de 65 ans et plus sont majoritairement alphabétisées en langue nationale : près de huit personnes âgées de 65 ans et plus sur cent, savent lire et écrire en langue nationale.

Le district de Bamako et dans une moindre mesure la région de Gao un niveau élevé d'alphabétisation en français En effet, à Bamako, plus de six hommes et cinq femmes sur dix sont alphabétisés en français.

Ce taux est encore plus important chez les jeunes de 15-24 ans (75,2 % contre 53,3 % chez les personnes de 25-64).

Tableau 3.5-1 : Taux d'alphabétisation des adultes en français, en langue nationale et taux d'alphabétisation par région, strate, sexe et groupe d'âge

Groupe d'âge Sexe Milieu 15 ans Région Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus Masculin Féminin 15-24 ans 25-64 ans 65 ans Plus Urbain Rural ou plus 4,6 2,4 3,8 3,3 2,3 6,9 2,8 3,4 Taux alphabétisation en langue nationale 35,3 38,5 19,2 9,9 46,3 21,4 25,0 16,2 Kayes taux alphabétisation en français 42,7 18,9 42,4 24,6 53,8 25,8 29,9 14,9 taux alphabétisation en n'importe quelle langue 9,0 5,0 5,9 7,5 6,3 8,4 6,9 6,9 Taux alphabétisation en langue nationale 25,3 12,1 31,2 13,7 6,6 40,1 17,5 18,4 Koulikoro taux alphabétisation en français 34.5 16.8 35.2 21.4 16.9 46.8 24.3 25.2 taux alphabétisation en n'importe quelle langue 5,8 10,3 18,7 4,2 6,0 13,3 15,4 10,9 Taux alphabétisation en langue nationale 14,4 26,1 35,8 14,4 7,1 50,2 15,9 19,7 Sikasso taux alphabétisation en français 39,5 58,0 43,0 17,3 26,5 12,3 25,5 29,1 taux alphabétisation en n'importe quelle lanque 7.4 3.7 10.4 5.3 9.5 14.9 6.9 7,7 Taux alphabétisation en langue nationale 29,3 19,1 10,2 10,2 3,5 40,1 11,4 14,3 Ségou taux alphabétisation en français 27,8 13.3 33.0 16.6 8.6 47.5 17.0 20,1 taux alphabétisation en n'importe quelle langue 5,4 3,8 3,5 5,3 2,8 8,0 4,2 4,6 Taux alphabétisation en langue nationale 16,9 9,8 27,3 8,7 4,4 38,9 10,5 13,3 Mopti taux alphabétisation en français 38,6 14,7 38,3 22,3 20,2 55.8 23,2 26,4 taux alphabétisation en n'importe quelle langue 2,5 2,0 3,1 2,0 1,9 16.9 0.5 2,3 Taux alphabétisation en langue nationale 5,5 11,3 5,7 19,0 5,0 1,9 33,4 8,4 Tombouctou taux alphabétisation en français 51,6 31,8 58,0 36,2 28,3 56,5 39,7 41,4 taux alphabétisation en n'importe quelle langue 1,6 8,0 0,7 1,0 7,9 1,3 1,2 1,2 Taux alphabétisation en langue nationale 35,3 19,6 51,5 17,6 10,1 45,8 21,0 27,1 Gao taux alphabétisation en français 42,8 23,4 57,7 22,6 20.0 51,4 26,5 32,6 taux alphabétisation en n'importe quelle langue 2,0 1,1 0,4 2,2 0,0 1,8 1,3 1,6 Taux alphabétisation en langue nationale 8,0 4,5 6,2 3,2 8,3 2,8 5,6 Kidal 3,4 taux alphabétisation en français 48,4 36,1 38,2 43,4 42,4 41,1 41,9 42,7 taux alphabétisation en n'importe quelle langue 9.9 4.9 7.3 7.5 4.3 7.2 7.2 Taux alphabétisation en langue nationale 69,0 52,4 75,2 53,3 33,7 60,1 60,1 Bamako taux alphabétisation en français 77,6 60,6 40,8 65,6 77,7 55,1 65,6 taux alphabétisation en n'importe quelle langue 9,3 4,1 5,6 7,2 4,2 8,3 6,0 6,5 Taux alphabétisation en langue nationale 30,7 18,5 40,6 18,3 9,8 53,5 15,0 24,2 Mali taux alphabétisation en français

44,2

taux alphabétisation en n'importe quelle langue

23,1

46.7

28,3

19,0

60,8

24,2

33,0

4. SANTE DES MEMBRES DU MENAGE

4.1. Morbidité de la population

La santé de la population est un facteur important pour le développement économique du pays. La section santé des membres du ménage s'intéresse non seulement à la morbidité, mais aussi aux maladies qui ont le plus affecté la population au cours des trois derniers mois.

Dans l'ensemble, 29,4 % de la population souffrait d'une maladie ou avait été victime d'une blessure au cours des trois derniers mois ayant précédé l'enquête. Cette proportion est légèrement plus élevée chez les femmes que chez les hommes avec 31,3 % contre 27,4 %. Plus de la moitié des adultes de 60 ans ou plus souffrait d'une maladie ou était dans un état de morbidité.

Tableau 4.1-1: Répartition de la population malienne malade ou blessée au cours des 3 derniers mois par région,

milieu, groupe d'âge et niveau d'instruction (%)

Caractéristiques sociodémographiques	Masculin	Féminin	Ensemble
Région			
Kayes	25,6	28,8	27,2
Koulikoro	24,5	26,9	25,7
Sikasso	24,3	25,5	24,9
Ségou	26,0	26,9	26,4
Mopti	43,1	46,3	44,7
Tombouctou	69,5	71,8	70,6
Gao	28,1	34,6	31,3
Kidal	34,4	46,3	40,4
Bamako	19,1	26,4	22,9
Milieu de résidence			
Urbain	23,9	30,8	27,4
'Bamako	19,1	26,4	22,9
'Autres Villes	31,3	37,5	34,5
Rural	30,6	32,1	31,3
Age			
Moins de 5 ans	38,4	34,8	36,7
5 - 10 ans	29,1	25,7	27,5
11 -14 ans	21,4	24,1	22,6
15 - 59 ans	22,9	33,1	28,5
60 ans et plus	53,0	49,5	51,6
Niveau d'instruction			
Aucun	31,2	33,8	32,6
Primaire	22,6	26,3	24,3
Secondaire	21,4	29,6	24,9
Supérieur	16,3	16,9	16,5
Ensemble	27,4	31,3	29,4

Source: EMOP-2021, passage 1 (janvier-mars)

4.2. Maladie et population vulnérable

Le paludisme ou la fièvre constitue la principale pathologie dont souffrait la population malienne. La prévalence du paludisme est de18,5 %. Cette pathologie est beaucoup plus prononcée dans les régions de Tombouctou et Kidal avec respectivement 61,4 % et 32n3 %. Le milieu rural enregistre le plus de cas du paludisme ou de fièvre que le milieu urbain et les enfants de moins de cinq sont les plus touchés avec 25,7 %.

Tableau 4.2-1: Morbidité de la population et Prévalence de certaines maladies au cours des 3 derniers mois par

Caractéristiques sociodémographiques	Morbidité de la population	Fièvre/ Paludisme	Douleur dans le dos	Maux de tête	Maux de ventre
Région					
Kayes	27,2	16,8	2,5	0,8	3,0
Koulikoro	25,7	13,9	2,2	1,2	2,3
Sikasso	24,9	17,1	2,0	0,7	1,4
Ségou	26,4	16,4	1,3	1,3	2,3
Mopti	44,7	23,7	3,9	7,9	5,3
Tombouctou	70,6	61,4	20,2	17,8	15,1
Gao	31,3	21,0	3,3	2,4	4,9
Kidal	40,4	32,3	4,2	12,0	6,2
Bamako	22,9	8,9	1,9	1,3	2,6
Milieu					
Urbain	27,4	14,3	2,5	2,1	3,1
'Bamako	22,9	8,9	1,9	1,3	2,6
'Autres Villes	34,5	22,5	3,4	3,3	4,0
Rural	31,3	19,7	3,3	3,1	3,5
Sexe					
Masculin	27,4	18,4	3,1	2,8	2,3
Féminin	31,3	18,6	3,2	3,0	4,5
Groupe d'âge					
Moins de 5 ans	36,7	25,7	0,2	2,1	2,5
5 - 10 ans	27,5	19,8	0,2	2,2	1,9
11 -14 ans	22,6	14,9	0,3	3,0	2,1
15 - 59 ans	28,5	16,0	4,3	3,5	4,7
60 ans et plus	51,6	16,4	20,7	2,6	3,8
Ensemble	29,4	18,5	3,1	2,9	3,4

Source : EMOP-2021, passage 1 (janvier-mars)

4.3. Couverture d'assurance maladie

La couverture et l'affiliation à une assurance maladies reste assez faible. Seulement 3,2% de la population est couverte par une assurance maladie. Le taux de couverture est de 13,7 % à Bamako. Le niveau de couverture est plus important en milieu urbain qu'en milieu rural et les personnes d'un niveau d'instruction supérieur sont les plus concernées (36,3 %).

Tableau 4.3-1: Pourcentage de couverture d'une assurance maladie selon la région, le groupe d'âge et le niveau d'instruction

Caractéristiques sociodémographiques	Oui	Non	Total
Région	- Oui	Non	Total
Kayes	1,8	98,2	100,0
Koulikoro	1,1	98,9	100,0
Sikasso	1,6	98,4	100,0
Ségou	0,9	99,1	100,0
Mopti	1,4	98,6	100,0
Tombouctou	1,4	98,6	100,0
Gao	3,9	96,1	100,0
Kidal	0,0	100,0	100,0
Bamako	13,7	86,3	100,0
Milieu de résidence	·	,	·
Urbain	11,5	88,5	100,0
Bamako	13,7	86,3	100,0
Autres villes	8,2	91,8	100,0
Rural	0,7	99,3	100,0

Caractéristiques			
sociodémographiques	Oui	Non	Total
Groupe d'âge			
Moins de 5 ans	2,3	97,7	100,0
5 - 10 ans	2,2	97,8	100,0
11 -14 ans	3,0	97,0	100,0
15 - 59 ans	3,4	96,6	100,0
60 ans et plus	6,1	93,9	100,0
Niveau d'instruction		,	·
Aucun	1,1	98,9	100,0
Primaire	4,2	95,8	100,0
Secondaire	20,7	79,3	100,0
Supérieur	36,3	63,7	100,0
Ensemble	3,2	96,8	100,0

L'assurance maladie obligatoire (AMO) est plus utilisée. Parmi les personnes ayant souscrit à une assurance, 92,0 % sont affiliées à l'AMO. Ce taux est encore plus élevé dans la région de Gao et le district de Bamako (99,5% et 97,0 %).

Tableau 4.3-2: Types d'assurance maladie selon la région, le groupe d'âge et le niveau d'instruction

			Type d'as	ssurance principalem	ent?	
Caractéristiques sociodémographiques	Assurance Maladie Obligatoire (AMO)	Régime d'Assistance Médicale (RAMED)	Assurance Maladie Volontaire (AMV)	Mutuelle de Santé Communautaire (MSC)	Assurance maladie des compagnies d'assurance privée (STANE, NSIA, SONAVIE etc.)	Autre (spécifier)
Région						_
Kayes	77,4	0,0	0,0	19,2	2,9	0,4
Koulikoro	96,1	0,0	2,3	1,6	0,0	0,0
Sikasso	90,3	0,0	0,0	9,1	0,6	0,0
Ségou	85,3	0,0	3,5	11,1	0,0	0,0
Mopti	65,6	0,0	0,0	34,4	0,0	0,0
Tombouctou	95,0	0,0	0,0	5,0	0,0	0,0
Gao	99,5	0,0	0,5	0,0	0,0	0,0
Kidal	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Bamako	97,0	0,1	0,8	0,0	1,4	0,7
Milieu de résidence						
Urbain	95,8	0,1	1,0	1,6	1,1	0,5
Bamako	97,0	0,1	0,8	0,0	1,4	0,7
Autres villes	92,7	0,0	1,4	5,5	0,2	0,2
Rural	76,8	0,0	0,0	21,9	1,3	0,0
Groupe d'âge						
Moins de 5 ans	94,2	0,3	0,4	3,6	1,1	0,4
5 - 10 ans	91,4	0,0	2,0	5,7	0,4	0,5
11 -14 ans	94,8	0,0	0,2	3,6	0,5	0,9
15 - 59 ans	91,0	0,1	0,5	6,4	1,6	0,4
60 ans et plus	94,7	0,0	1,4	3,2	0,5	0,3
Niveau d'instruction						
Aucun	82,4	0,2	1,8	13,8	1,2	0,5
Primaire	93,5	0,0	0,6	4,1	1,1	0,7
Secondaire	96,2	0,0	0,4	2,5	0,9	0,1
Supérieur	95,7	0,0	0,5	1,1	2,4	0,2
Ensemble	92,0	0,0	0,8	5,5	1,2	0,4

Source: EMOP-2021, passage 1 (janvier-mars)

4.4. Mesure de la prévalence de la consommation du tabac à fumer

Dans l'ensemble, on constate que 3,2 % fument du tabac tous les jours, 1,8 % fument moins d'une fois par jour. La proportion de fumeurs est relativement plus élevée à Tombouctou (11,5 % fument

quotidiennement) par rapport aux autres régions. Cette proportion est plus faible dans les régions de Koulikoro et de Mopti (respectivement 2,1 % et 2,3 %). Les personnes âgées d'au moins 60 ans sont les plus nombreuses parmi les fumeurs.

Tableau 4.4-1: Proportion des fumeurs actuels de tabac selon la région, le groupe d'âge et le niveau d'instruction

	S10. Fumez-vous actuellement du tabac ?									
Caractéristiques	N	Moins d'une fois par								
sociodémographiques	Tous les jours	jour .	Pas du tout	Ne sait pas						
Région										
Kayes	3,3	1,1	95,4	0,1						
Koulikoro	2,1	1,7	96,2	0,0						
Sikasso	2,3	1,0	96,4	0,3						
Ségou	2,5	2,3	95,2	0,0						
Mopti	2,3	1,1	96,0	0,6						
Tombouctou	11,5	10,6	77,9	0,0						
Gao	3,0	1,4	95,3	0,3						
Kidal	9,6	2,3	84,1	4,0						
Bamako	4,1	1,1	93,0	1,9						
Milieu de résidence										
Urbain	4,1	1,5	93,0	1,4						
Bamako	4,1	1,1	93,0	1,9						
Autres villes	4,3	2,2	92,9	0,5						
Rural	2,8	1,9	95,1	0,2						
Groupe d'âge										
Moins de 5 ans	0,0	0,0	0,0	0,0						
5 - 10 ans	0,0	0,0	100,0	0,0						
11 -14 ans	0,0	0,0	100,0	0,0						
15 - 59 ans	3,1	1,8	94,6	0,5						
60 ans et plus	3,7	1,4	94,7	0,1						
Niveau d'instruction	,	,	,	•						
Aucun	3,0	1,8	95,0	0,2						
Primaire	3,6	1,6	93,9	0,9						
Secondaire	3,3	2,0	93,2	1,5						
Supérieur	3,6	1,1	93,1	2,2						
Ensemble	3,2	1,8	94,6	0,5						

5. CONDITIONS DE VIE DES MENAGES

Cette partie vise à appréhender les conditions de vie des ménages à travers une analyse des caractéristiques des logements, de l'accès à certains conforts tels que l'électricité, de l'utilisation de l'eau potable, e des pratiques d'hygiène des biens d'équipements possédés par le ménage.

5.1. Caractéristiques du logement

5.1.1. Statut d'occupation

Dans l'ensemble, les ménages majoritairement maliens sont propriétaires ou copropriétaires de leur logement (80,1 %) même si une proportion (14,8 %) non négligeable d'entre eux sont en location. La location est beaucoup plus développée en milieu urbain (30,5%) qu'en rural (1,9 %). C'est ainsi que Par ricochet, la proportion des ménages propriétaires de leur logement est plus importante en milieu rural (95,1 %) qu'en milieu urbain (62,1 %). Les régions de Tombouctou et de Mopti enregistrent les plus fortes proportions de ménages propriétaires de leur logement (96,3 % et 91,9 % respectivement) contre 45,9 % à Bamako).

Tableau 5.1.1-1: Répartition des ménages par région, milieu de résidence selon le statut d'occupation du logement(%)

Caractéristiques sociodémographiques	Propriétaire avec titre	Propriétaire sans titre	Copropriétaire avec titre	Copropriétaire sans titre	Locataire simple	Locataire vente	Logé par l'employeur	Logé gratuitement	Autre
Région									
Kayes	3,7	64,1	1,4	17,1	11,1	0,3	0,2	1,9	0,1
Koulikoro	18,3	67,4	0,9	0,4	10,3	0,3	0,0	2,3	0,0
Sikasso	8,0	49,7	5,3	16,0	17,3	0,0	0,9	2,7	0,1
Ségou	4,8	58,0	3,7	24,5	7,3	0,0	0,0	1,7	0,0
Mopti	26,7	52,4	2,8	10,0	6,2	0,0	0,0	1,9	0,0
Tombouctou	22,5	69,8	3,1	0,9	2,2	0,0	0,0	1,5	0,0
Gao	34,0	37,3	0,2	8,3	5,8	0,0	0,0	14,3	0,0
Kidal	17,7	55,3	0,3	0,0	0,3	0,0	0,0	19,9	6,6
Bamako	17,8	16,9	5,1	6,1	47,8	1,0	1,0	4,2	0,0
Milieu									
Urbain	22,5	28,1	4,3	7,2	30,0	0,5	0,4	6,4	0,6
'Bamako	17,8	16,9	5, 1	6,1	47,8	1,0	1,0	4,2	0,0
'Autres Villes	25,0	33,8	3,8	7,8	20,7	0,3	0,1	7,5	1,0
Rural	10,8	69,9	1,7	12,7	1,9	0,0	0,2	2,7	0,2
Ensemble	16,1	50,9	2,9	10,2	14,6	0,2	0,3	4,3	0,4

Source: EMOP-2021, passage 1 (janvier-mars)

De façon globale, un peu plus de deux ménages sur cinq (42, 3 %) au Mali habitent dans une maison dans une concession, 22,7 % des ménages vivent dans une maison individuelle simple et 20,3% dans des maisons à plusieurs logements (en bande) appelées populairement « cours communes ».

Les cours communes sont plus fréquentes en milieu rural (47,7 %) qu'en milieu urbain (35,9 %). Avec son niveau d'urbanisation plus élevé que celui des autres régions, 18,3 % des ménages de Bamako vivent dans des appartements (ou maison individuelle ou villa) suivi par la région de Kayes (3,6 %).

Tableau 5.1.1-2: Répartition des ménages par région, milieu de résidence et selon le type d'habitat du logement (%)

Caractéristiques sociodémographiques	Duplex/ Immeuble individuel	Villa	Immeuble a appartement	Maison dans une concession	Maison à plusieurs logements (en bande)	Maison individuelle simple	Case	Tente	Habitat précaire/ Baraque	Autre (Précisez)
Région										
Kayes	0,6	3,6	11,3	45,2	13,4	19,1	6,5	0,1	0,2	0,0
Koulikoro	0,0	0,7	0,2	55,0	2,9	41,2	0,0	0,0	0,0	0,0
Sikasso	0,2	2,7	0,7	58,1	32,6	5,1	0,0	0,0	0,3	0,3
Ségou	0,2	1,5	0,9	40,8	44,3	12,2	0,0	0,0	0,0	0,0
Mopti	1,0	0,8	0,4	73,8	14,2	9,5	0,3	0,0	0,0	0,0
Tombouctou	0,0	1,9	0,2	21,1	18,8	54,8	3,1	0,0	0,0	0,2
Gao	0,0	0,0	0,0	20,3	2,7	65,2	10,7	0,2	0,8	0,2
Kidal	0,0	1,3	0,0	2,8	1,8	21,0	0,0	72,7	0,5	0,0
Bamako	1,9	18,3	11,3	29,8	31,0	5,1	0,0	0,0	0,2	2,5
Milieu										
Urbain	0,9	8,6	6,3	35,9	20,9	21,6	1,5	3,3	0,1	0,9
'Bamako	1,9	18,3	11,3	29,8	31,0	5,1	0,0	0,0	0,2	2,5
'Autres Villes	0,3	3,6	3,7	39,0	15,7	30,3	2,2	5,0	0,1	0,1
Rural	0,3	0,6	1,0	47,7	19,7	23,6	2,4	4,5	0,2	0,1
Ensemble	0,5	4,2	3,4	42,3	20,3	22,7	2,0	3,9	0,2	0,5

Source : EMOP-2021, passage 1 (janvier-mars)

5.1.2. Accès à l'électricité

Les résultats des tableaux suivants montrent que dans l'ensemble, les résultats montrent qu'au Mali plus sept ménages sur dix (71,3 %) a accès à l'électricité. Les sources d'électricités considérées sont l'Energie Du Mali (EDM), les panneaux solaires ainsi que les groupes électrogènes. Ce résultat cache une différence significative entre le milieu urbain et rural avec respectivement 81,3% et 63,1 %. Le district de Bamako affiche le taux d'électrification le plus élevé, plus de neuf ménages sur dix (95,8 %) sont électrifiés suivi par les régions de Sikasso et de Ségou (91,1 %). Le taux le plus faible a été enregistré à Kidal avec 11,6 %.

Tableau 5.1.2-1: Répartition des ménages selon l'accès à l'électricité (%)

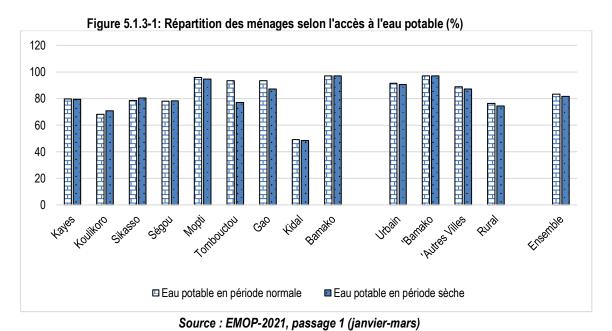
Caractéristiques sociodémographiques	Electrification EDM	Electricité rurale¹	Groupe électrogène	Panneau Solaire	Lampe à Gaz	Lampe à pétrole	Lampe à huile	Bougie	Torche (piles)	Autre
Région										
Kayes	20,5	1,7	0,1	29,6	0,1	0,1	0,0	0,0	47,5	0,3
Koulikoro	21,7	0,6	0,1	61,4	0,0	0,0	0,0	0,0	6,4	9,8
Sikasso	28,3	0,9	0,0	61,9	0,0	0,0	0,4	0,0	7,2	1,2
Ségou	22,5	1,5	0,0	67,0	0,0	0,2	0,1	0,0	4,6	4,0
Mopti	16,9	0,4	0,0	51,6	0,0	0,0	0,0	0,0	31,0	0,1
Tombouctou	29,6	0,3	0,0	20,1	0,0	0,0	0,0	0,0	50,0	0,0
Gao	22,2	0,2	0,0	16,7	0,0	0,3	0,0	0,2	60,3	0,2
Kidal	0,0	1,8	1,5	8,3	0,0	0,0	0,0	0,3	87,9	0,3
Bamako	93,4	0,2	0,0	2,3	0,0	0,3	0,0	0,0	3,6	0,3

¹ AMADER, Agence des Energies Renouvelables, ESMAP

Caractéristiques sociodémographiques	Electrification EDM	Electricité rurale¹	Groupe électrogène	Panneau Solaire	Lampe à Gaz	Lampe à pétrole	Lampe à huile	Bougie	Torche (piles)	Autre
Milieu de résidence										
Urbain	67,3	0,5	0,1	13,5	0,0	0,2	0,1	0,0	17,3	1,1
'Bamako	93,4	0,2	0,0	2,3	0,0	0,3	0,0	0,0	3,6	0,3
'Autres Villes	53,7	0,6	0,1	19,3	0,0	0,1	0,1	0,0	24,4	1,5
Rural	3,8	1,1	0,1	58,1	0,0	0,0	0,1	0,0	34,0	2,7
Ensemble	32,6	0,8	0,1	37,9	0,0	0,1	0,1	0,0	26,4	2,0

5.1.3. Accès à l'eau

S'agissant de la consommation d'eau potable, il ressort que dans l'ensemble, 83,3% des ménages maliens consomment de l'eau potable en période normale et 81,7% en période sèche. Il s'agit notamment de l'eau provenant des robinets, des puits aménagés, de fontaines publiques et des forages.



En milieu urbain, l'eau de boisson de près de six ménages sur dix (60,0%), provient des robinets du ménage ou du voisin. 13,7 % s'approvisionnent à la fontaine publique et seulement sept ménages sur cent (7,0 %) boit l'eau des puits aménagés.

En revanche, en milieu rural, les puits aménagés (24,3 %), les forages (30,7 %) et les puits non aménagés (20,7 %) constituent les principales sources d'eau de boisson des ménages. 13,8% des ménages utilisent l'eau des fontaines publiques tandis que seulement 7,5 % des ménages ruraux disposent de l'eau de robinet (ménage ou chez le voisin).

Si l'on considère que les puits aménagés, les robinets, les fontaines et les forages qui fournissent de l'eau potable, on peut dire qu'environ trois ménages sur quatre (83,3 %) ont accès à l'eau potable en période normale contre 81,7 % en période sèche. La quasi-totalité (91,6 %) des ménages urbains consomme de l'eau potable contre (76,4 %) pour les ménages ruraux.

C'est dans le District de Bamako où l'on observe une forte proportion des ménages ayant accès à l'eau potable (97,0 %) contre 95,7 % à Mopti (tableau 6.7).

Tableau 5.1.3-1: Répartition des ménages selon l'accès à l'eau potable (%) [pendant la période normale]

Caractéristiques sociodémographiques	Eau minérale	Robinet intérieur	Robinet extérieur	Forage	Puits aménagé	Puits traditionnel	Borne fontaine	Eaux de surface	Porteur d'eau	Autre
Région										
Kayes	0,0	23,8	12,2	19,3	14,3	12,0	10,2	2,9	0,5	4,8
Koulikoro	0,0	11,9	9,9	28,4	7,2	31,0	10,7	0,0	0,1	0,7
Sikasso	0,1	14,0	6,6	28,1	22,8	19,3	6,8	0,1	1,9	0,4
Ségou	0,0	4,7	14,3	20,3	21,1	21,1	17,8	0,0	0,2	0,5
Mopti	0,0	8,1	11,5	13,7	23,8	3,9	38,5	0,0	0,0	0,4
Tombouctou	0,2	26,4	6,2	24,7	30,1	2,8	5,9	3,1	0,8	0,0
Gao	0,2	14,3	18,8	53,7	5,7	4,8	0,7	1,7	0,2	0,0
Kidal	0,0	2,8	0,5	12,6	33,3	48,5	0,0	0,0	2,3	0,0
Bamako	0,1	51,3	20,3	5,3	2,4	0,9	17,6	0,1	2,0	0,0
Milieu										
Urbain	0,1	39,2	20,8	10,9	7,0	6,5	13,7	0,3	1,4	0,2
'Bamako	0,1	51,3	20,3	5,3	2,4	0,9	17,6	0,1	2,0	0,0
'Autres Villes	0,1	33,0	21,0	13,7	9,4	9,5	11,6	0,4	1,1	0,3
Rural	0,0	2,8	4,7	30,7	24,3	20,7	13,8	1,2	0,4	1,4
Ensemble	0,1	19,3	12,0	21,7	16,4	14,2	13,8	0,8	0,9	0,8

Source: EMOP-2021, passage 1 (janvier-mars)

5.2. Pratique de l'hygiène et entretien de l'environnement

5.2.1. Hygiène

Au regard des résultats, on relève que dans l'ensemble 81,4 % des ménages maliens utilisent des installations sanitaires traditionnelles (latrines privées ou communes à plusieurs ménages) et 8,9 % des ménages seulement utilisent des installations sanitaires avec chasse d'eau. En outre, environ un ménage sur dix (9,3 %), en l'absence de toilettes se soulagent dans la nature. Cette pratique est plus accentuée en milieu rural qu'en milieu urbain (13,1 % contre 4,7% respectivement). Les résultats selon la région montrent que c'est dans la région de Mopti que la défécation à l'aire libre est beaucoup plus pratiquée avec 69,2 % suivi par la région de Tombouctou (18,2 %). Cependant, cette pratique n'existe pas dans le district de Bamako.

Tableau 5.2.1-1: Répartition des ménages selon le type de toilettes utilisé (%)

Caractéristiques sociodémographiques	Intérieur privé avec chasse d'eau	Extérieur privé avec chasse d'eau	Commun à plusieurs ménages avec chasse d'eau	Latrine privée	Latrine commune	Dans la nature	Autre
Région							
Kayes	0,5	0,6	0,6	31,9	63,7	2,8	0,0
Koulikoro	1,0	0,0	0,1	20,8	77,7	0,4	0,0
Sikasso	1,7	0,2	2,1	53,0	38,2	3,4	1,4
Ségou	0,9	0,3	0,3	45,5	50,1	2,2	0,7
Mopti	0,5	0,1	5,8	16,5	63,0	14,1	0,0
Tombouctou	6,0	0,0	6,0	36,1	33,6	18,2	0,0
Gao	0,7	0,0	0,3	23,3	62,3	13,3	0,0
Kidal	2,3	1,0	0,0	9,8	15,4	69,2	2,3
Bamako	17,1	2,5	17,4	16,8	45,9	0,2	0,1
Milieu							
Urbain	8,1	1,1	7,2	24,1	54,4	4,7	0,4
'Bamako	17,1	2,5	17,4	16,8	45,9	0,2	0,1
'Autres Villes	3,4	0,4	1,9	27,9	58,7	7,1	0,6
Rural	0,5	0,1	2,0	33,5	50,4	13,1	0,4
Ensemble	3,9	0,6	4,4	29,2	52,2	9,3	0,4

5.2.2. Entretien de l'environnement

6.2.2.1. Évacuation des ordures du ménage

En ce qui concerne la gestion des ordures ménagères, il ressort des résultats du tableau 6.10 qu'environ plus de sept ménages sur dix (78,3 %) a recours à des lieux non indiqués (tas d'immondices, rue, caniveau, enfouissement, incinération, nature et autres) pour l'évacuation des ordures ménagères. Les autres moyens de se débarrasser des ordures pour les ménages sont essentiellement constitués de ramassage privé (16,1 %) et de dépotoir public (ramassage public, poubelle collective) avec seulement 5.6 %.

En milieu urbain, l'enlèvement des ordures est assez répandu (33,2 %) tandis qu'en milieu rural les dépotoirs sauvages sont les plus utilisés par les ménages (58,8%).

Tableau 5.2.2-1: Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des ordures ménagères (%)

Caractéristiques sociodémographiques	Ramassage privé	Ramassage public	Poubelle collective	Tas d'immondices	Rue	Caniveau	Enfouis- sement	Inciné- ration	Dans Ia Nature	Autres
Région										
Kayes	4,7	3,4	0,7	5,3	14,4	0,3	1,0	10,0	60,1	0,0
Koulikoro	0,6	3,8	2,2	27,2	1,2	0,1	31,8	10,3	22,7	0,2
Sikasso	3,5	1,4	3,6	27,2	15,5	0,0	41,0	3,4	4,1	0,1
Ségou	4,6	1,0	0,1	7,2	5,2	0,1	23,7	42,2	15,0	0,9
Mopti	6,5	0,9	1,5	19,5	9,2	0,1	6,7	6,9	39,5	9,2
Tombouctou	18,7	4,3	0,6	22,4	17,4	0,2	0,2	0,0	36,3	0,0
Gao	15,0	3,7	2,5	8,2	15,0	0,3	1,5	15,2	38,7	0,0
Kidal	0,0	0,0	0,0	1,3	3,3	0,3	0,0	0,5	94,7	0,0
Bamako	69,7	7,4	7,8	1,9	0,2	0,3	0,2	8,4	3,8	0,3
Milieu										
Urbain	33,2	6,3	5,0	11,9	8,6	0,2	4,4	11,5	18,6	0,3
'Bamako	69,7	7,4	7,8	1,9	0,2	0,3	0,2	8,4	3,8	0,3
'Autres Villes	14,3	5,8	3,5	17,1	12,9	0,2	6,5	13,1	26,2	0,3
Rural	1,9	0,4	0,4	15,4	8,7	0,1	20,8	11,6	38,3	2,2
Ensemble	16,1	3,1	2,5	13,8	8,7	0,2	13,3	11,6	29,3	1,4

Source : EMOP-2021, passage 1 (janvier-mars)

En ce qui concerne l'utilisation d'un instrument pour évacuer des ordures ménagères, plus d'un ménage sur deux au Mali se sert d'une brouette ou poubelle pour évacuer les déchets ménagers contre deux ménages sur cinq qui conservent leurs déchets dans une poubelle en panier ou seau d'eau. L'utilisation de la brouette ou poubelle est plus accentuée dans le district de Bamako et dans les régions de Kayes et Gao avec respectivement 49,2 % et 45,0 %. Les ménages urbains utilisent plus ces instruments que ceux du rural.

Tableau 5.2.2-2: Utilisation d'un instrument pour évacuer les ordures

Caractéristiques Sociodémographiques	Brouette ou poubelles en demi-barrique	Poubelles en paniers ou seau d'eau	Autres (à préciser)	Total
Région				
Kayes	49,2	47,9	2,9	100,0
Koulikoro	16,2	83,5	0,3	100,0
Sikasso	30,6	63,5	5,9	100,0
Ségou	44,3	49,6	6,1	100,0
Mopti	39,3	60,7	0,0	100,0
Tombouctou	9,8	90,0	0,2	100,0

Caractéristiques Sociodémographiques	Brouette ou poubelles en demi-barrique	Poubelles en paniers ou seau d'eau	Autres (à préciser)	Total
Gao	45,0	54,3	0,7	100,0
Kidal	0,0	0,0	0,0	0,0
Bamako	69,7	28,8	1,5	100,0
Milieu de résidence				
Urbain	65,1	33,3	1,6	100,0
Bamako	69,7	28,8	1,5	100,0
Autres Villes	44,9	52,7	2,3	100,0
Rural	7,6	91,8	0,6	100,0
Ensemble	57,4	41,1	1,5	100,0

Dans l'ensemble, plus d'un ménage sur deux remplissent cet instrument deux fois par semaine contre deux ménages sur sept qui l'évacue une fois par semaine. 15,3 % des ménages l'ont rempli que trois fois dans la semaine. En examinant les résultats par région, on observe que c'est dans les régions de Tombouctou (93,0%) et Koulikoro (68,5%) que les ménages remplissent cet instrument deux fois par semaine. Cependant, on note des faibles proportions de remplissage dans les centres urbains.

Tableau 5.2.2-3 : Nombre de remplissage de l'instrument

	Au co	urs des 7 dernie	rs jours combier	de fois cet instr	ument est remp	li ? (%)
Caractéristiques	Moins d'une					
sociodémographiques	fois par	Une fois par	Deux fois par	Trois fois par	Quatre fois	
	semaine	semaine	semaine	semaine	par semaine	Total
Région						
Kayes	0,0	12,7	66,1	16,6	4,5	100,0
Koulikoro	13,6	11,8	68,5	5,9	0,3	100,0
Sikasso	6,4	20,9	27,8	37,2	7,7	100,0
Ségou	6,2	48,1	38,4	2,4	4,9	100,0
Mopti	0,0	23,8	42,1	19,4	14,7	100,0
Tombouctou	0,0	5,1	93,0	1,9	0,0	100,0
Gao	20,5	26,8	44,0	8,1	0,6	100,0
Kidal	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Bamako	1,0	34,7	45,4	17,4	1,5	100,0
Milieu de résidence						
Urbain	1,4	33,0	46,1	17,2	2,4	100,0
Bamako	1,0	34,7	45,4	17,4	1,5	100,0
Autres Villes	3,2	25,3	48,9	16,4	6,2	100,0
Rural	7,4	5,3	84,5	2,9	0,0	100,0
Ensemble	2,2	29,3	51,2	15,3	2,1	100,0

Source : EMOP-2021, passage 1 (janvier-mars)

6.2.2.2 Évacuation des eaux usées

Sur l'ensemble du pays, plus de cinq ménages sur dix (57,0 %) se débarrassent des eaux usées par épandage dans la rue ou dans la cour. Ces habitudes peu correctes sont de nature à dégrader l'environnement et seraient à l'origine de la prévalence du paludisme relativement élevée dans certaines parties du pays.

En considérant les puisards, les égouts et les fosses septiques dans la parcelle et les caniveaux comme des moyens appropriés pour l'évacuation des eaux usées, on trouve que 19,5 % des ménages sont conformes aux bonnes pratiques en la matière.

Tableau 5.2.2-4: Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des eaux usées (%)

Caractéristiques Sociodémographiques	Puisard	Fosse septique	Cour	Rue	Caniveau	Dans la nature	Réseau d'égout	Autre
Région								
Kayes	6,5	10,4	13,6	39,3	1,4	28,3	0,6	0,0
Koulikoro	10,2	4,2	28,6	15,9	3,3	37,6	0,2	0,0
Sikasso	7,8	3,0	13,5	54,1	3,2	15,6	0,9	1,9
Ségou	1,0	2,0	28,8	53,9	1,2	13,1	0,1	0,0
Mopti	3,5	5,3	12,8	62,0	4,3	12,1	0,0	0,0
Tombouctou	0,0	0,6	10,2	61,1	1,1	26,7	0,3	0,0
Gao	0,5	8,2	0,8	56,7	0,7	33,0	0,2	0,0
Kidal	0,0	2,8	0,0	6,6	0,3	90,2	0,3	0,0
Bamako	15,7	30,0	2,9	31,9	16,7	1,9	0,7	0,2
Milieu								
Urbain	9,1	15,2	7,5	44,3	9,1	13,9	0,6	0,3
'Bamako	15,7	30,0	2,9	31,9	16,7	1,9	0,7	0,2
'Autres Villes	5,7	7,5	9,9	50,8	5,2	20,1	0,5	0,3
Rural	3,5	3,1	18,4	42,7	0,5	31,2	0,2	0,3
Ensemble	6,1	8,6	13,5	43,5	4,4	23,3	0,4	0,3

Source : EMOP-2021, passage 1 (janvier-mars)

5.3. Lavage des mains

Les résultats présentés montrent que la majorité des ménages maliens utilisent le morceau de savon pour le lavage des mains (91,9%) et 14,4 % se servent de la pâte ou d'autres produits nettoyants tels que les liquides ou détergents en poudre. Près d'un ménage sur neuf se lave les mains par les savons liquides contre seulement 2,2 % des ménages se servent de la cendre, de la boue ou du sable pour le lavage des mains. Cette proportion est plus élevée dans la région de Tombouctou avec 19,1 %. On note qu'au Mali, le morceau de savon demeure le principal produit pour le lavage des mains.

Tableau 5.3-1: Pourcentage de types de produits observés dans le ménage

		Pourcentag	ge des types pour le	de produit o		le ménage
Caractéristiques sociodémographiques	Pourcentage du savon ou d'autres produits nettoyants Observé dans le ménage pour le lavage des mains	Morceau de savon			Cendre / Boue / Sable	N'a pas pu montrer/A refusé de montrer
Région			•	•		
Kayes	23,6	93,5	1,5	9,8	0,0	0,0
Koulikoro	43,9	95,4	0,1	3,7	2,8	0,0
Sikasso	38,1	86,9	26,1	7,2	0,0	5,9
Ségou	36,4	96,3	6,6	3,4	0,2	0,1
Mopti	36,1	96,4	1,4	3,5	0,0	0,7
Tombouctou	51,0	99,8	41,0	10,5	19,1	0,1
Gao	60,0	98,9	26,3	16,5	0,0	0,1
Kidal	41,6	72,3	47,2	3,4	0,2	0,0
Bamako	68,2	81,4	15,3	27,5	0,2	0,0
Milieu de résidence						
Urbain	63,9	84,3	15,5	23,9	0,1	0,5
Bamako	68,2	81,4	15,3	27,5	0,2	0,0
Autres Villes	57,7	89,2	15,9	17,8	0,1	1,3
Rural	36,6	96,0	13,8	4,6	3,4	1,1
Ensemble	43,1	91,9	14,4	11,4	2,2	0,9

5.4. Equipements des ménages

Les équipements individuels ou collectifs (Téléphone mobile ou fixe, du téléviseur, de la chaine HIFI, et de l'ordinateur) reflètent le niveau de bien-être des ménages en termes d'utilité dans le cadre de la satisfaction de certains besoins. L'acquisition de ces équipements a été captée à travers les réponses du chef de ménage ce qui ne veut pas dire que leur usage est partagé par tous les membres du ménage.

Les résultats montrent que dans l'ensemble du pays, le pourcentage de ménages possédant téléphone mobile est de 80,6 % alors que seulement 0,5% de ménages possède le téléphone fixe. On relève un écart réduit dans la possession de téléphone mobile entre les milieux de résidence. Exceptées les régions de Kidal et de Gao, toutes les régions enregistrent les taux de possessions les plus élevés. Dans l'ensemble, le pourcentage de ménages possédant un téléviseur est de 25,2 %.

Tableau 5.4-1: Proportion de la possession des équipements des ménages selon la région et le milieu (%)

Caractéristiques sociodémographiques	Téléphone mobile	Télévision	Chaine HIFI	Ordinateur	Téléphone fixe
Région					
Kayes	91,9	34,5	4,4	2,3	1,2
Koulikoro	84,1	29,9	3,6	1,4	0,6
Sikasso	96,7	45,4	12,3	1,8	0,5
Ségou	79,9	23,1	7,4	0,9	0,2
Mopti	82,4	28,4	3,7	1,2	0,4
Tombouctou	72,6	18,5	3,0	0,8	0,4
Gao	46,4	15,8	0,3	1,1	0,2
Kidal	16,5	6,3		1,1	0,3
Bamako	98,9	84,9	6,8	13,4	2,1
Milieu					
Urbain	95,6	74,5	7,7	10,7	1,6
'Bamako	80,6	25,2	5,3	0,6	0,5
'Autres Villes	98,9	84,9	6,8	13,4	2,1
Rural	90,7	59,4	9,0	6,9	0,7
Ensemble	80,6	25,2	5,3	0,6	0,5

Source : EMOP-2021, passage 1 (janvier-mars)

6. SECURITE ALIMENTAIRE

La sécurité alimentaire est appréhendée dans les ménages à travers les difficultés qu'ils rencontrent pour se nourrir sur une période de référence donnée. L'EMOP a appréhendé la question relative à la sécurité alimentaire à travers la question suivante : « Au cours des 12 derniers mois, le ménage a-t-il eu des difficultés pour se nourrir ? ».

Dans l'ensemble, il ressort que près d'un ménage sur trois (31,3 %) à rencontrer des difficultés pour se nourrir au cours des 12 derniers mois ayant précédé l'enquêter. L'insécurité alimentaire est plus répandue dans la région de Gao (44,7 %) suivi par les régions de Mopti (44,3 %) et de Koulikoro (43,4 %). Elle est surtout très faible dans la région de Kidal avec seulement 6,6 % des ménages.

En se basant sur le milieu de résidence, l'on constate que les ménages ruraux payent plus de tribut à l'insécurité alimentaire que les urbains (33,6% contre 28,6%).

50 44,7 44,3 43,4 45 39,6 40 40 33,6 31.8 31,3 35 28,6 30 22,4 22,4 25 20,8 16,3 20 15 6,6 10 5 0 Kayes Koulikoro 'Bamako Sikasso Mopti Bamako Ségou Tombouctou Urbain **Autres Villes** Kidal

Figure 5.4-1: Proportion des ménages ayant rencontré des difficultés pour se nourrir par région et le milieu (%)

Les principales stratégies adoptées pour faire face à ces difficultés sont l'aide d'un parent ou ami (40,0 %), la contraction d'un prêt (17,8 %) et la vente de bétails (12,7 %). 33,5 % des ménages ont déclaré avoir rencontré des difficultés pour se nourrir au cours des 12 derniers mois ayant précédé l'enquêter. La résilience de la population, mesurée par sa capacité à réagir aux chocs alimentaires a été appréhendée en s'intéressant aux stratégies employées par la population pour faire face à la crise alimentaire. Les résultats révèlent que la principale stratégie utilisée par la population est l'aide d'un parent ou d'un ami (40,0 %) plus accentuée en milieu urbain (48,4 %). La contraction d'un prêt (17,8 %) et la vente de bétails (12,7 %) sont aussi des stratégies utilisées.

Tableau 5.4-1: Principales stratégies adoptées pour gérer l'insécurité alimentaire dans les ménages, par milieu de résidence (%)

Caractéristiques sociodémographiques	Aucune aide/recours	Aide de l'Etat	Aide d'une ONG	Vente de bétail	Vente de son capital	Vente de biens	Utilisation de son épargne	Contracter un prêt	Aide d'un parent/ami	Émigration d'un membre de la famille
Région										
Kayes	0,3	0,5	1,2	4,8	0,0	7,0	1,9	38,4	55,4	8,9
Koulikoro	67,4	2,4	2,9	5,7	0,0	0,5	1,8	6,1	13,5	0,7
Sikasso	14,2	0,0	0,0	20,4	0,9	2,6	1,3	18,1	36,7	1,5
Ségou	8,4	0,0	0,1	25,9	1,8	3,0	2,3	25,1	46,0	5,9
Mopti	11,2	22,3	28,0	23,1	0,6	2,6	6,1	9,5	20,3	14,5
Tombouctou	10,1	0,0	0,4	1,1	0,0	0,5	23,6	23,5	62,0	9,5
Gao	25,7	2,5	19,4	21,4	0,0	1,9	0,5	0,2	62,9	0,5
Kidal	0,0	0,0	0,0	3,2	0,0	1,3	0,0	59,3	72,7	0,0
Bamako	44,6	0,0	0,5	0,0	0,0	0,0	2,0	20,8	47,8	0,2
Milieu										
Urbain	33,0	2,2	5,3	2,8	0,3	1,7	3,6	18,7	48,4	2,3
'Bamako	44,6	0,0	0,5	0,0	0,0	0,0	2,0	20,8	47,8	0,2
'Autres Villes	21,1	4,4	10,2	5,7	0,6	3,5	5,2	16,5	48,9	4,3
Rural	20,2	5,6	8,3	15,0	0,4	2,6	5,6	17,6	38,0	7,2
Ensemble	22,7	5,0	7,7	12,7	0,4	2,4	5,2	17,8	40,0	6,2

7. DEPENSES DE CONSOMMATION TRIMESTRIELLE

7.1.Dépenses totales

Les dépenses de consommation des ménages sont estimées à un peu plus de 1 441 milliards FCFA dont plus de 494 milliards pour le milieu rural représentant moins de 50 % de l'ensemble des dépenses. Dans l'ensemble, la dépense moyenne des ménages est estimée à 571 137 FCFA. On relève également que les dépenses moyennes des ménages sont plus importantes en milieu urbain. Théoriquement, l'équivalent adulte réduit la taille des ménages et donc contribuent à relever le niveau des dépenses par tête. C'est ainsi qu'on observe un niveau de dépenses par équivalent adulte plus élevé à tous les niveaux Les dépenses de consommation des ménages pour la période de janvier – mars 2021, sont comparativement aux dépenses par tête. Dans l'ensemble, la dépense par tête est estimée à 87 570 FCFA contre 108 551 FCFA pour la dépense par équivalent adulte.

Tableau 7.1-1: Dépenses trimestrielles des ménages selon le milieu (FCFA)

Caractéristiques		Urbain	•	Rural	Ensemble		
sociodémographiques	Moyenne	Total	Moyenne	Total	Moyenne	Total	
Dépenses des ménages	815 694	489 964 941 842	494 752	951 476 261 979	571 137	1 441 441 203 821	
Dépenses par tête	153 053		67 117		87 570		
Dépenses par équivalent adulte	174 618		87 915		108 551		

Source: EMOP-2021, passage 1 (Janvier-mars)

La consommation finale des ménages est estimée à partir des achats directs des biens et services sur le marché, sur la base des productions propres (autoconsommation) et des transferts reçus en nature (cadeau). Les produits de consommation des ménages sont dans 82,4 % de cas acquis par achat.

Tableau 7.1-2: Répartition des dépenses par région et milieu selon le mode d'acquisition (%)

Caractéristiques sociodémographiques	Achats	Autoconsommation	Cadeau	Total	
Région					
Kayes	84,8	12,5	2,7	100	
Koulikoro	78,6	19,1	2,3	100	
Sikasso	79,6	18,0	2,4	100	
Ségou	70,2	21,9	7,8	100	
Mopti	79,7	16,2	4,1	100	
Tombouctou	74,0	20,6	5,4	100	
Gao	81,7	10,2	8,1	100	
Kidal	68,0	25,7	6,3	100	
Bamako	95,4	0,9	3,7	100	
Milieu					
Urbain	93,6	2,5	3,9	100	
Rural	76,7	19,1	4,2	100	
Ensemble	82,4	13,5	4,1	100	

Source: EMOP-2021, passage 1 (Janvier-mars)

Les résultats montrent que la majorité des dépenses de consommation sont effectuées par achat (82,4 %). Le reste est reparti entre l'autoconsommation et les cadeaux. Cette tendance est ressentie au niveau de chaque milieu de résidence. Cependant, la part de l'autoconsommation en milieu rural n'est pas négligeable (66%) par rapport au milieu urbain.

Tableau 7.1-3: Structure de la consommation des ménages par mode d'acquisition selon le milieu (%)

Mode d'acquisition	Urbain	Rural	Ensemble	
%				
Achats	93,6	76,7	82,4	
Autoconsommation	2,5	19,1	13,5	
Cadeau	3,9	4,2	4,1	
Total	100	100	100	
%				
Achats	38,6	61,4	100	
Autoconsommation	6,4	93,6	100	
Cadeau	32,5	67,5	100	
Ensemble	34,0	66,0	100	

Source : EMOP-2021, passage 1 (Janvier-mars)

7.2.Part des dépenses

Dans l'ensemble, 69,7 % des dépenses sont affectées à l'alimentation. Viennent de loin, les fonctions transport et logement, eau, électricité, gaz, autres combustibles comme le montre le tableau ci-dessous. Les résultats indiquent que seulement 0,1 % des dépenses sont allouées à la Restauration ou Hôtels. Cependant, il existe une disparité entre les milieux dans l'affectation des dépenses.

En effet, les ménages ruraux affectent plus de part à l'alimentaire que les ménages urbains (75,7 % contre 58,0 % respectivement). Les écarts sont nettement visibles pour les dépenses de la fonction *Logement, Eau, Électricité, Gaz et Autres Combustibles* avec 11,1 % pour le milieu urbain contre 1,9 % (milieu rural).

Tableau 7.2-1: Part des fonctions de consommation selon le milieu de résidence

Fonction	Url	bain	Rur	al	Ensemble		
	Montant trimestriel (Milliard de FCFA)	Part budgétaire %	Montant trimestriel (milliard de FCFA)	Part budgétaire %	Montant trimestriel (milliard de FCFA)	Part budgétaire %	
Alimentation et Boissons non alcoolisées	284,1	58,0	720,4	75,7	1 004,5	69,7	
Boissons alcoolisées, Tabac et Stupéfiants	1,7	0,4	3,2	0,3	4,9	0,3	
Articles d'Habillements et Chaussures	26,9	5,5	45,7	4,8	72,6	5,0	
Logements, Eau, Électricité, Gaz et Autres Combustibles	54,3	11,1	17,7	1,9	71,9	5,0	
Meubles, Articles de ménages et Entretien	9,2	1,9	19,7	2,1	28,9	2,0	
Santé	14,1	2,9	39,5	4,1	53,6	3,7	
Transport	36,3	7,4	42,1	4,4	78,3	5,4	
Communication	20,6	4,2	22,4	2,4	43,0	3,0	
Loisirs et Cultures	10,2	2,1	10,1	1,1	20,3	1,4	
Enseignements	10,8	2,2	3,1	0,3	13,9	1,0	
Restaurants et Hôtels	0,3	0,1	0,6	0,1	0,8	0,1	
Biens et Services Divers	21,4	4,4	27,2	2,9	48,6	3,4	
Total	490,0	100,0	951,5	100,0	1 441,4	100,0	

Source: EMOP-2021, passage 1 (Janvier-mars)

En examinant la part des fonctions de consommation selon la région, on observe que les dépenses de la fonction alimentation et boissons non alcoolisées sont plus élevées dans la région de Kayes avec 197,2 milliards de FCFA dont 720,4 milliards de FCFA suivi du district de Bamako (171,0 milliards de FCFA) et de la région de Sikasso avec 131,7 milliards de FCFA. Cette fonction est largement suivie par les dépenses de consommation de la fonction transport avec 78,3.

Dans l'ensemble, la part des dépenses d'articles, d'habillements et chaussures est estimée à 72,6. Cette part est relativement plus accentuée en milieu rural qu'en milieu urbain avec respectivement 45,7 et 26,9. Elle est plus élevée dans le district de Bamako (18,5) et plus faible dans la région de Kidal avec 1,3. On note que de façon générale, toutes ces parts de dépenses des fonctions de consommation sont plus élevées dans le district de Bamako que dans les régions.

La part la plus faible des dépenses des fonctions de consommation à été estimée au niveau de la restauration et de l'hôtellerie avec 0,8.

Tableau 7.2-2: Part des fonctions de consommation selon la région et le milieu de résidence

Caractéristiques sociodémographiques	Alimentation et Boissons non alcoolisées	Boissons alcoolisées, Tabac et Stupéfiants	Articles d'Habillements et Chaussures	Logements, Eau, Electricité, Gaz et Autres Combustibles	Meubles, Articles de ménages et Entretien	Santé	Transport	Commun ication	Loisirs et Cultures	Enseigne ments	Restaurants et Hôtels	Biens et services Divers	Total
Région		•											
Kayes	197,2	0,6	9,4	5,4	5,7	8,0	6,9	5,7	1,4	0,8	0,3	4,3	245,7
Koulikoro	118,1	0,2	11,8	3,1	2,3	9,1	6,0	3,3	1,5	0,8	0,0	3,7	160,0
Sikasso	131,7	0,7	7,9	8,9	5,1	8,9	17,1	7,0	2,1	1,8	0,0	6,2	197,3
Ségou	124,6	1,1	9,0	4,0	4,1	6,8	8,3	4,9	3,0	0,5	0,0	8,8	175,2
Mopti	135,7	0,3	5,9	3,1	3,3	6,0	6,6	3,7	1,3	0,3	0,3	3,5	170,1
Tombouctou	67,0	0,4	5,2	2,3	1,3	1,9	1,4	1,6	1,7	0,0	0,0	2,9	85,8
Gao	47,0	0,3	3,6	1,7	0,7	3,3	1,3	8,0	0,9	0,3	<u>-</u>	1,9	61,8
Kidal	12,4	0,1	1,3	0,4	0,4	0,5	2,0	0,2	0,4	0,0	-	0,7	18,5
Bamako	171,0	1,0	18,5	43,1	5,9	9,0	28,8	15,7	7,9	9,4	0,2	16,5	327,2
Milieu	•	,	,	,	•	ŕ		·	•	,	ŕ	ŕ	,
Urbain	284,1	1,7	26,9	54,3	9,2	14,1	36,3	20,6	10,2	10,8	0,3	21,4	490,0
Rural	720,4	3,2	45,7	17,7	19,7	39,5	42,1	22,4	10,1	3,1	0,6	27,2	951,5
Ensemble	1 004,5	4,9	72,6	71,9	28,9	53,6	78,3	43,0	20,3	13,9	0,8	48,6	1 441,4

Annexe

Tableau 7.2-1: Répartition des ménages selon l'accès à l'eau potable (%) [pendant la période sèche]

Caractéristiques sociodémographiques	Eau minérale	Robinet intérieur	Robinet extérieur	Forage	Puits aménagé	Puits traditionnel	Borne fontaine	Eaux de surface	Porteur d'eau	Autre
Région										
Kayes	0,0	23,0	12,0	19,5	14,2	13,0	10,8	2,6	0,5	4,5
Koulikoro	0,0	11,7	10,5	30,3	7,2	28,4	11,0	0,0	0,0	0,9
Sikasso	0,1	13,9	7,7	33,1	19,4	17,1	6,3	0,5	1,7	0,3
Ségou	0,1	5,0	13,7	20,7	20,6	20,8	18,1	0,0	0,4	0,5
Mopti	0,0	8,0	9,5	14,4	29,5	5,1	33,0	0,0	0,0	0,4
Tombouctou	0,0	21,6	5,2	28,9	17,6	6,9	3,7	13,1	2,9	0,0
Gao	0,2	14,2	10,8	53,8	7,5	5,5	0,7	6,8	0,5	0,0
Kidal	0,0	2,8	0,5	11,6	33,6	48,5	0,0	0,0	3,0	0,0
Bamako	0,3	51,2	21,4	6,7	0,5	0,8	16,9	0,0	2,1	0,1
Milieu										
Urbain	0,1	38,3	19,2	12,9	6,6	6,3	13,4	0,9	1,9	0,2
'Bamako	0,3	51,2	21,4	6,7	0,5	0,8	16,9	0,0	2,1	0,1
'Autres Villes	0,1	31,5	18,1	16,2	9,8	9,2	11,5	1,4	1,9	0,3
Rural	0,0	2,6	4,7	31,9	22,7	20,9	12,4	3,0	0,4	1,3
Ensemble	0,1	18,8	11,3	23,3	15,4	14,3	12,9	2,1	1,1	0,8